

# LE BUS 4

L'ULTIME FANZINE RAP



**INTERDIT  
BATAARDS**

**3RD  
BASS**

**TIM DOG  
GETO BOYS**





# «GET BUSY» EST VENDU 15 FRANCS PAR :

## T I C A R E T

52 rue de château-landon  
tél : 42/01/65/35  
M° STALINGRAD

## E K I V O K / 1 9 9 2

Si vous êtes un vrai...  
Vous trouverez...  
C'est au M° LES HALLES

## T H E F A C T O R Y

9 rue geoffroy-marie (75009)  
tél : 42/46/01/70  
M° RUE MONTMARTRE

## B L U E M O O N

7 rue pierre sarrazin (75006)  
tél : 46/34/63/89  
M° SAINT MICHEL

## C R O C O D I S C

42 rue des écoles (PARIS 5eme)  
tél : 43/54/47/95  
M° CLUNY/LA SORBONNE

## C O P A M U S I C

14 rue des prêcheurs (75001)  
tél : 40/13/03/28  
M° LES HALLES

## A L F A S T O R E

23 rue saint denis  
M° CHATELET

## E T U D I C O O P

université PARIS VIII  
2 rue de la liberté  
93 200 SAINT DENIS

## B L A C K W H I T E & C O

22 rue ernest renan  
93 200 ST DENIS  
tél : 48/09/25/77  
GARE SNCF : SAINT DENIS (à 200 mètres)

## A L Y O N :

DISTRIBUE PAR MCM 90

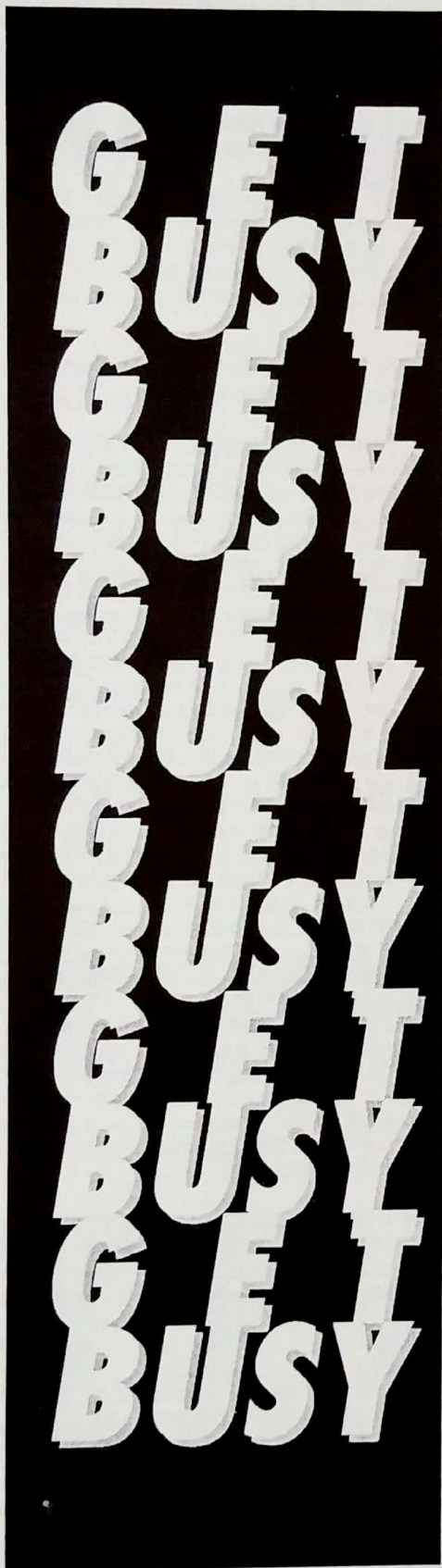
## E N S U I S S E :

A LAUSANNE, DISTRIBUE PAR  
MANIAK.

**ATTENTION : IL N'Y A QU'UN  
SEUL PRIX DE VENTE :  
15 FRANCS !**

*(au cas où des vendeurs peu scrupuleux  
voudraient vous le vendre plus cher,  
refusez et faites nous le savoir !!!)*





<i>Dedi-casses</i>	p.04
<i>Get Busy Crew</i>	p.05
<i>Edito</i>	p.06
<i>New York</i>	p.08
<i>Zulu Nation</i>	p.10
<i>NTM</i>	p.12
<i>Biz Markie (interview)</i>	p.14
<i>IAM (interview)</i>	p.18
<i>Tim Dog &amp; Ghetto Boys</i>	p.22
<i>Vive l'Amérikke !</i>	p.24
<i>3rd Bass (interview)</i>	p.26
<i>Disques</i>	p.32
<i>News</i>	p.44
<i>Fin</i>	p.47

L'ULTIME  
FANZINE RAP  
L'ULTIME  
FANZINE RAP  
L'ULTIME  
FANZINE RAP



# DEDI... CASSES !

CE NUMERO EST DEDIE A LA MEMOIRE DE NOS FRE-RES DISPARUS : JEAN POIRET et surtout notre frère de toujours : CHARLES INGALS (he was a brother), FUCK MADAME OLSONE !!!  
A LA UNDERGROUND MAFIA DE VITRY (tu souris : on te souris ! tu lance-ba : on te vatssa)  
A LA REAL DOPE RACAILE DE SAINT-DENIS ( tu souris : on te vatssa ! tu lance-ba : et durant toute sa chienne de vie, le putain de deuil ta salope de mère portera).  
MESSAGE A TEXACO : "SEE YA" at the barbecue (puisque c'est bientôt la saison à "BOUFFONVILLE" où tu habites et où tu joues les "imitation gosse-beau", SRAB !!!).

## PAUL PREBOIST IS DOWN WHITH US !!!

UN MOLARD POUR "LES AUTHENTIQUES" QUI VONT A "DANCE MACHINE" AVEC DAVID GUETTA LE DEP (qui a quand même été au coiffeur, normal c'est son KEUM).  
EH JUNIOR ! ON A VU TA PHOTO DANS "SALUT" (LALALA, LALERE) !!!  
AUX HUSTLERS : PATRICK SABATIER (HE'S A THE REAL PLAYER. DRAMA...), PATRICK ROY (THE PIMP OF THE YEAR), PATRICE LAFFONT (THE KING OF "DRIVE-BY" AFTER MID-NIGHT), JEAN PIERRE FOUCAULT (THE WRONG MOTHERFUCKER TO FUCK WITH), JEAN PIERRE DESCOMBES (ORIGINAL GANGSTER, THE REAL GAMBLER, LIVING LAAAARRRRGE !!!).

## YAUME-GUEE RENDU IS NOT DOWN WHITH US. HE'S AN ASS-HOLE. FUCK HIM ! 2 TIME !!!

"FUCK 'EM ALL" et sa femme "FAUT QU'ELLE AIME" !!! IT'S A FAMEE AFFAIRE !  
UN GROS DOIGT POUR LA 5 ! L'INSPECTEUR DERRICK EST UN GROS DEP ! ON NE DONNERA PAS UN CENTIMES A CES ENCULES ! DEDICASSES QUAND MEME A L'ONCLE JESS (HE'S MY MAN) !  
DAURATHEE EST UNE GROSSE GOUINNE ALCOOLIQUE, C'EST ARRIANE QUI NOUS L'A DIT QUAND ON L'A PARTOUZER AVEC KAURBIER ET PAT L' AGAIN & AGAIN & AGAIN...  
WATCH ME NOW ! YOU GOT ME ON THE RUN! CAN'T GET ENOUGH OF THAT FUNKY STUFF ! THAT'S THE WAY AHUN-AHUN... I LIKE IT! GOOD GOD !!! OUHARRRG, BEAT STREET BREAK DOWN (a base de flammes) ! YEEEEEEEEAAAAHHH, DEUX DJEIBIZ ! DEUX DJEIBIZ !!!

## PAPY BOYINGTON IS DEFINITELY DOWN WHITH US ! FUCK ARRACHEE !

SANTA BARBARA CREW ,SURTOU CRUZ "THE HISPANIC CAUSIN PANIC" (SA MERE), LA RAZZA!  
OLIVIER CACHIN PANZEE (le frère à FONEZARELI, le leader charismatique des bikers en 51 WEST kitées par leur femme au profit de "DEXTER SAINTE-BITE", qui lui même dans sa tête, a du mal à assumer son homosexualité qui le pousse dans les bras de GORDON le medecin chef de la clinique des "RATS CREVES" ; c'est pour cela qu'il décida à bout de nerfs d'épouser PRICILLIA, laquelle le trompe honteusement avec les chiens ROX & ROUKEE qui avait été tous deux abandonnés sur le bord de l'autoroute LILLE-BEAUVAIS (à la hauteur de BRIE COMPTE ROBERT, parcequ'il y avait un embouteillage à l'échangeur de BERCY).

## LES BITCHES QUI DONNENT LEUR CUL A CHAQUE CONCERT RICAIN, ARE NOT DOWN WHITH US !

LES VRP ET LES MUSCLES SONT LES GRANDS GAGNANTS DU SUPER CONCOURS "GET BUSY", DONT LE PREMIER PRIX ETAIT, JE VOUS LE RAPPEL : UN TICKER POUR ALLER SE FAIRE ENCULER EN FAMILLE PAR LE CHIEN DE BILL BUSHWICK (le nain des GETO BOYS). CELA LEUR ENLEVERA L'ENVIE DE FAIRE "UNE PEGROU" (COMME DIRAIT LE HOMEBOY MAO).

## LA VACHE QUI RIT EST DEFINITIVEMENT ET IRREMIEDIABLEMENT DOWN WITH US !!!

PLEASE DAD, LAISSE MOI CONDUIRE LA CAD ! T'AS PEUR QUE J'TE L'ABIME ? OK SI C'ETAIT LA MUSTANG, QU'IL Y AVAIT DU FROG ET QUE J'ROULAIT FULL SPEED ; MAIS AVEC LA CAD Y'A PAS DE PROB, DAD ! PLEASE DIT DAD, DIT PAS NIET ! J'SUIS SI SAD SANS LA CAD. PLEASE DAD, LAISSE MOI CONDUIRE LA CAD !

## SANDOKAN (LE PITRE DU BENGAL) IS NO MORE DOWN WITH US ! MOTHERFUCK HIM !

DEDICASSES : IZB, AGENT KAST (punk booster, abdul deumbabar le turc), AGENT BRICE-FA (le mec qu'on appel "DASH"), EROS (dents en or, lance javelot, panier à 360°, grôles à bout pointus, 10 dans une bagnole, AZOUPAÏPE), MODE 2, MODE 3, MODE 4... MODE ZAREL ! COLT (LOGO L'DORAK), KADER (et les mini LP ramenés de ILAI, 3 ans avant l'enregistrement), DOUDOUCHON (U NOW WHO .U .R), LADY V, PATOU (GROSSES BISES), JOAO ( BACK FROM BRAGIL), TERRY (DOWN AVEC LE "FANZINGUE"), MARSH (LE ZULU KING), DETONATOR "S" (le copain de GUERRERO et de BAZUNGA avec qui il a gouille-ma un S 1000), LASER (la soirée est payante ! Ah bon ? Dans ce cas là, j'y vais pas ! PS: les "jordan" c'est 500, pas 400 !), SOE (et le SIMCA 1000 POSSE), JOLIOT CURIE POSSE, TOUTE LA VILLE DE SAINT-DENIS (CAPITALE DU HIP-HOP), KEA (mes logos... enculé), DJ ACIDE, LAURENT, YORK, ARYS, KARIM K, NABYL, SANS LIMITES, REAK (GOT DEM ! REAK, rends le booster il n'est pas à toi), KEYS, MOMO, JEAN CLAUDE (ET L'ILE FANTASTIQUE), KAR (LE DJ), LA PLAINE, MR FIST, ASSASSIN, RAP ATTACK, CANDY (SPRAY CAN MAG), DEE NASTY, SENS UNIK, LITTLE MC, SBG (LE LINGUISTE "INSOLANT GAZ FACE", cause I never use a gun). CRISE (OU SONT TES GRAPHS?), CDR. TOUS NOS DISTRIBUTEURS.

GLOBO (DETOURNEMENTS GRAPHIQUES), ELLIOT STK (DETOURNEMENT QUADRICHROMIQUES), REMI QUETMA, MIST. FRANCOISE (LA FEMME DE LEAST), TOKAPI, NONO, MAJESTY. NADIRA.

HELENE (Do you love me ? THE "R"), FRANCOISE "TOUTOUNE HOUARRA" (sexy girl), MATHILDE et la méga belle et giga charmante, super "mac-do woman" : SIDONIE (de la part de SEAR)

Special touch à Chino, Mr Fist et Naofel...

## MEGA PUB

**GET BUSY VOUS ANNONCE EN AVANT PREMIERE MONDIALE LA SORTIE DE L'ALBUM TANT ATTENDU DE : MUMBLY LE CHEVALIER DE LA TABLE PLIANTE, INTITULE**

**"THE MORBACK IS BACK/PART ONE"**

**AVEC UNE MULTITUDE DE TITRES (12) PLUS PUISSANTS LES UNS QUE LES AUTRES, DECRIVANT LE QUOTIDIEN JOURNALIER DES JEUNES DES QUARTIERS AU JOUR LE JOUR.**

**- "Obligé, j'appelle TECOL..." (INTRO)  
- "TATOO WATOO" (DUB MIX)**

**DU GANSTA STYLE AVEC :  
- "J'vous braque tous les trois" (SOUTH CENTRAL VERSION)**

**- "J'suis un chacal" (produit par le LECHE TOB)  
- "RESO, tu connais les rebeu..."**

**DE L'EGOTRIP AVEC :**

**- "J'ai du charisme"  
(EXTENDED MIX/6 H. AU PHONE-TEL)**

**- "J'me chie pas d'sus" (PART 5)**

**- "J'suis pas TEXACO" (PART 8,5)**

**- "KAR me respecte"**

**(PIPO-SRAB MIX /SINGLE VERSION)**

**ET LE MEGA TUBE, NUMERO 1 SUR RADIO BOULMICHE :**

**- "Arrosage à la boulangerie" (GENERAL LEE REMIX)**

**BIENTOT DISPONIBLE DANS TOUS LES BACS... A SABLE OU VONT PISSER LES CHIENS !!!**



# 100 % HIP-HOP

**SEAR** : "Signataire Eternel d'Articles Radicaux"  
**TEXACO** : "Spécialiste de l'infiltration des bases ennemies"  
**RESO** : "Grand prêtre de la balistique vinylique et picturale"  
**CRAZYJM** : "Faché-faché, évadé de l'asile du B.Boyisme"  
**JUNIOR** : "Détournements financiers en tous genres"  
**MODE 2 & COLT** : "Section d'assaut graphique"  
**Alain "MASTER FLASH" Garnier** : "Raids photographiques"  
**L A U R A** : "Agent de renseignement"  
**D A V I D D .** : "L'envahisseur fuzzé"  
**A G E N T K A S T** : "1er renfort scriptural"  
**A G E N T V A L J E N** : "Ténardier killer/Cosette saver"  
**A G E N T N A I M A R** : "Dégoûté de la vie"

*Nom de CODE du Commando : GET BUSY ○ Mission : "Lancer un assaut Scriptural contre les Forteresses de la Bâtardise Institutionnelle" ○ Mission Accomplie à chaque Numéro ○*

**ATTENTION ! NOUVELLE ADRESSE :**

***G E T B U S Y***

**25 RUE DANIELLE CASANOVA 93 200 SAINT DENIS**

**N O U V E A U F A X : 4 0 1 2 9 4 4 4**



# EDDY TOS

(pluriel d'édito)

## “REGLEMENT DE COMPTE A OK CONNARD !”

91 fut une année très dure pour “l’ultime fanzine” encore tout jeune et sans structures vraiment stables. Il est vrai que deux numéros dans l’année c’est grave et pénible pour ceux qui en attendait un tous les deux mois, pendant que pour d’autres (fils de pute) c’était la joie, la réjouissance “le fanzine de blancs des SUPREME NTM ne sortira pas encore ce mois-ci” SUPER. C’est le genre de ragots frelatés par des bouches sales et baveuses qui nous parvenaient (sans aucunement nous interpeller) durant cette année et pour celles à venir un seul mot d’ordre s’imposait “FUCK ALL”. Mais comme la cigale, ces gens qui ont bien chanté toute l’année, en 92 où sont-ils ? Nowhere, hors service ! Eux qui avaient la bouche plus grosse que leurs prétentions, n’ont pas su assumer la tâche qu’ils s’étaient fixée et le sort en a été ainsi. EH oui on ne peut pas tout faire, son boulot, et macrêler comme de vieilles putes n’ayant plus de clients. Cela valait-il la peine de vouloir rivaliser avec nous ? Je ne crois pas. Seul GET BUSY a respecté ses engagements, la preuve en est que nous sommes toujours “IN EFFECT” avec du mal à être ponctuel, mais bel et bien “IN EFFECT”. Le lion GET BUSY n’est pas prêt de s’en retourner tête basse comme

beaucoup l’ont déjà fait. Aujourd’hui nous nous voulons d’informer du mieux que nous puissions : nos abonnés, fidèles lecteurs, homeboys, passionnés (n’est ce pas MUMBLY), et non pas de les saouler avec des écrits pleins d’erreurs n’ayant par moment plus aucun rapport avec le trip “HIP HOP”, une fois de plus tout ceci ne pouvait pas se réaliser, sans avoir épuré en chassant le parasite (sans gazeuse) qui avait trop longtemps traîné dans des endroits sales et insalubres, qui honteux d’un passé douteux avait changé du tout au tout : comme si soudainement LE PEN venait à aimer les arabes (grave le changement !). Mais la fée du logis de GET BUSY l’a anéanti sans aucun mal, aujourd’hui le parasite merdeux a disparu bien que quelques odeurs nous parviennent encore sur nos lignes téléphoniques et malgré le fait qu’il nous ait — dans un de ses grands élans de générosité qui ont fait sa gloire au sein de l’ultime fanzine — “arrosé” d’éléments comestibles généralement vendus dans les boulangeries (un pain au chocolat et un croissant aux amandes, vlà pas l’arrosage ! Arrêtez, dites pas que c’est un gros rat). Lui qui avait récolté tant de gloire tout en croyant avoir trouvé une famille (mais il n’y a aucun JEAN-LUC LAHAYE chez nous), est définitive-



ment exterminé. En ce début d'année, le lion GET BUSY a le moral au plus haut, les griffes aiguës comme des sabres et rien ne pourra l'arrêter, mais il devra se méfier du faux qui se dit authentique et qui est certes authentiquement faux. Dans cette première partie d'édito toute ressemblance avec des personnages ayant existé ne sont pas pur hasard, elles y ont été rassemblées volontairement, seules leurs identités ne seront pas divulguées de peur que leur moral se dessèche comme le corps d'insectes que l'on aurait mis en cadre.

*KOOL RESO.*

De toutes les manières le "bum rush" scriptural qu'était le dernier numéro est suffisamment explicite pour prouver que l'on est toujours intouchable dans le domaine que l'on s'est choisi, nous avons prouvé que nous étions plus compétents et plus radicaux que jamais, et cela malgré l'absence (voulue de notre part et non de la sienne, puisqu'elle a tenté de s'accrocher par tous les moyens, désolant pour quelqu'un qui croit avoir de l'honneur et de la fierté) d'une personne à qui sa mégalomanie (et non son égocentrisme, puisqu'il n'a pas de problème à ce niveau), ajoutée à son charisme imaginaire, à permis de lui faire croire qu'on lui devait ce qu'en fait on lui avait donné trop gentiment et naïvement : le ton de GET BUSY est le même depuis le début, personne n'est venu nous l'apporter en cours de route, per-

sonne ne nous a "recueillis" pour nous empêcher de tomber dans l'oubli, personne ne nous a donné l'image que nous avons dans le HIP-HOP, personne ne nous a donné des leçons de B.BOYISME (ton, attitude, connaissance) !!! GET BUSY n'est que le véritable reflet des personnalités et des idées de ses membres, contrairement à certaines personnes nous n'essayons pas "d'être" : ON EST!!

Le précédant numéro était une petite réussite à tous les niveaux : couverture mortelle (merci MR COLT&MODE 2), contenu dense et puissant et surtout une présentation assez "classieuse" (couverture couleur, papier glacé) : on est loin du "petit fanzine de 500 exemplaires, qui fait de la hype tous les 6 mois".

Malheureusement cette amélioration de la qualité a réveillé les instincts matérialistes chez certaines personnes qui ont eu subitement des démanagements du porte-feuille leur donnant la volonté malsaine de récolter les fruits de notre (et non de leur) travail. Encore une fois, la preuve nous est donnée que c'est encore dans le mouvement que l'on trouve peut-être (surement même) les plus gros bâtards!!

C'est donc motivé et propulsé à nouveau par une sacrée dose d'infamie que l'ultime fanzine vous propose encore un sommaire blindé qui comblera les attentes des authentiques B. BOYS. Pour les autres, le mot de la fin sera une fois encore : FUCK ALL !!!

*SEAR.*

# FUCK ALL !!!



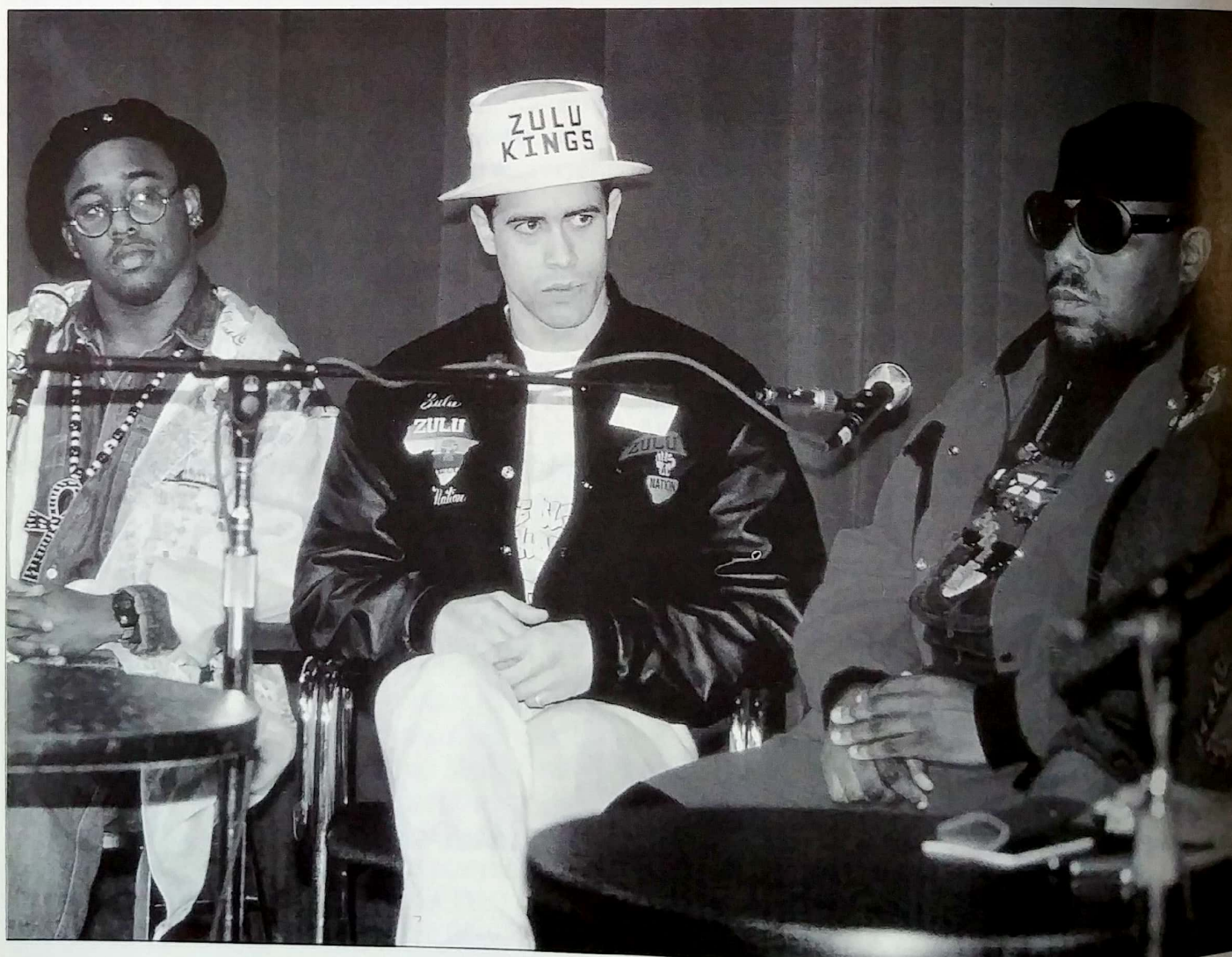
# NEW YORK

## *séminaire rap*

L'association "WORLD CULTURE" organisait un séminaire, du 14 au 17 Novembre 1991, intitulé NEW-YORK N' RAP visant à faire mieux connaître le rap et la culture HIP-HOP aux institutionnels français (police, mairie, ministère, région...).

La délégation française, composée d'une cinquantaine de personnes comprenait des journalistes de la presse musicale et grand public (Best, le Monde, Rock and Folk, le Nouvel Observateur, l'Événement du Jeudi), les institutionnels précités, quelques B-BOYS venus de

différentes régions de France (Lyon, Montpellier, Marseille, Lille) ainsi que SQUAT et DJ CLYDE du groupe ASSASSIN et une partie du posse GET-BUSY qui avait réussi à s'infiltrer au sein du séminaire.





Du côté U.S les participants avaient pour noms : AFRIKA BAMBAATAA, CRAZY LEGS (ROCK STEADY CREW), HARMONY, HAR-RY ALLEN (le média-assassin de PUBLIC ENEMY), MC SHAN, JOHN SHECTER (ré-dacteur en chef de "THE SOURCE"), ainsi que de nombreux journalistes, écrivains et représentants de l'industrie musicale.

Le programme alternait débats dans l'enceinte de l'APOLLO THEATER, un des plus hauts lieux de la musique noire, situé en plein centre de HARLEM, et visites : commissariat de HARLEM et ART HIGH SCHOOL de NEWARK (une ville du NEW JERSEY).

Les débats eurent pour sujets :

- "Violence, attitude, rapport au politique, stratégie des maisons de disques"

- "Racisme, sexisme, violence = outil de marketing ? ou exploita-

tion du RAP"

- "Rap et médias"

- "Quel futur pour le rap en tant que culture ?"

- "Pourquoi la société a-t-elle peur du RAP ?"

Bien sûr il serait impossible de restituer en quelques lignes tout ce qui s'était dit au cours de plusieurs journées de discussion, souvent endiablées. Pourtant sachez que la majorité des institutionnels présents n'ont pas failli à la tradition ; restant campés sur leurs positions et refusant, pour la plupart, de descendre de leur piédestal pour discuter avec les B. Boys de la délégation française.

Encore une fois les gens qui sont censés trouver des solutions à nos problèmes, ont prouvé qu'ils n'accordent que peu d'importance à nos desiderata et à nos personnes, mais il est vrai qu'il faudrait pour cela qu'ils se débarrassent de leur complexe

de supériorité qui trop souvent va de pair avec leur fonction.

Peut être aurait-il mieux fallu qu'une rencontre préliminaire entre B-BOYS et officiels eût été organisée en France, pour débattre du mouvement hexagonal avant de se retrouver confronté à l'afrocentrisme pur et dur des américains.

GET BUSY voudrait faire une dédicace à certains journalistes présents à ce séminaire, en les remerciant pour leurs articles puants ; cela concerne entre autres celui de "L'EVENEMENT DU JEUDI" et celui du "MONDE" : **FUCK YOU !!!**

TEXACO.

# A B O N N E M E N T

**ENVOYEZ UN CHEQUE DE 200 FRANCS  
A L'ORDRE DE « GET BUSY »  
(VALABLE POUR 12 N°, FRAIS DE PORT COMPRIS)  
EN INDIQUANT CLAIREMENT VOS NOM ET ADRESSE A**

**« GET BUSY »**

**25 RUE DANIELLE CASANOVA / 93 200 SAINT DENIS  
(FAX : 40 12 94 44)**



# LA ZULU NATION A NEW YORK

**P**révu au temple HIP-HOP de l'année, le must du jour, ou plutôt du mois, l'anniversaire de l'éternelle et universelle **ZULU NATION** passe du RED ZONE au MARQUEE. Quelques bloes donc plus bas, l'événement annuel s'annonce très chaud à en croire la liste époustouflante des invités que **BAMBAATAA** et ses

fidèles présentent sur le carton d'invitation, et la queue titanique qui prend forme le long de l'imposante et froide salle, sous une pluie battante.

D'emblée, du moins sur le chemin qui mène au MARQUEE, "place to be" d'un soir, l'ambiance s'électrise au fil du passage des voitures jouant chacune

les gros tubes du moment : "FUCK COMPTON", "O.P.P.", "CAN'T TRUSS IT", "MY MIND PLAY TRICKS ON ME", le ton est d'ors et déjà donné. Forcés de faire la queue, en bon "mâles" que nous sommes, les "fly girls" défilent sous nos yeux émoustillés. C'est décidé, ce soir, l'organisation a pour but d'équilibrer la balance. Tant mieux, la qualité de la célébration n'en sera que doublée. Toujours aussi sereins et intraitables, les piliers de la **ZULU NATION** : **MR BIGGS**, **SHANGO** et d'autres assurent l'accueil malgré un monde de plus en plus dense et un défilé d'invités impatientes, où se mêlent anciens et derniers venus. La liste serait trop longue à énumérer, entrons plutôt dans le vif d'une party qui se prépare à être longue...

A peine entré, la foule nous absorbe et nous entraîne dans un délire digne des plus grands moments : les tubes de légende s'entrechoquent avec les nouveaux, au bonheur d'une multitude de cercles qui se font et défont au rythme endiablé des mixes de **BAMBAATAA**, **JAZZY JAY**, **GRAND MASTER FLASH**. Les racines du HIP-HOP ont toujours autant



GRAND MASTER CAZ (COLD KRUSH BROS.)



d'impact : on s'en rendra vite compte avec l'arrivée sur scène de LOVE BUG STARKY qui même s'il appartient à ce que l'on appelle communément la "old school" a prouvé qu'on pouvait chauffer et exciter avec des "oldies". CRAZY LEGS (ROCK STEADY CREW), comme chaque année, a répondu du présent accompagné d'une poignée d'homeboys portoricains et d'anciens danseurs ; tout comme l'entière ville de N.Y qui se serait donnée rendez-vous au MARQUEE : des ULTRA MAGNETIC MC'S à RED ALERT en passant par DJ MARK THE 45 KING et tous ceux qui, un à un vont tenter d'apporter au mieux leur soutien à la respectée et incontournable ZULU NATION en livrant successivement un show bénévole et plus ou moins spontané.

FLAVOR FLAV seul mais armé d'une série de "locks" à faire pâlir n'importe quel rasta, ouvre le feu avec un "I don't wanna be called yo nigga" très cru. L'assistance, de plus en plus nombreuse, est ravie. La fête bat son plein lorsque le "GOD SQUAD", tous membres de la NATION OF ISLAM, prend place et délivre un show net, radical mais différent de leur prestation de l'année dernière. Même si la ZULU NATION tend clairement vers la N.O.I, son anniversaire paraît cette fois moins marqué par leur présence.

Les groupes passent un par un sous le regard bienveillant de BAM et des siens, avec des succès à degré variable, quand arrive pour le plus grand plaisir de tous la colossale et inimitable terreur scénique : BIZ MARKIE ! Inutile de vous décrire les

premiers instants qui ont suivi ses ACAPELLA de mise en train... C'est immédiatement de la folie : dès ses "ZULU-GESTAPO" balancés énergiquement au public, préfigurant un pot-pourri de ses meilleurs tubes, le BIZ conquiert tout le MARQUEE.

Soudain, L'ambiance déjà si chaude, se transforme en véritable hystérie à l'arrivée du blastmaster K.R.S ONE. Le duo devient magique,

Les JUNGLE BROTHERS en savent quelque chose ! C'est donc avec patience qu'ils attendent leur tour; qui viendra après celui de GRAND PUBA MAXWELL essayant bon an mal an d'expliquer à l'audience le pourquoi de la cassure entre lui et le reste des BRAND NUBIAN : pas très efficace !



FLAVOR FLAV

KRIS enchaîne quelques hits pendant que BIZ assure la beat-box. En un mot leur show prend la tournure d'un événement historique. La tension est à son plus haut niveau lorsque RED ALERT les rejoint pour un final explosif. K.R.S. ONE terminera par un discours impartial, fustigeant tous les suckers, clamant haut et fort que le HIP-HOP prend sa source à NY, dans le South-Bronx, plaque tournante de l'authenticité; et que le respect est dû à jamais à l'homme sans qui beaucoup ne seraient pas là en ce jour : AFRIKA BAMBAATAA !!!

Les COLD CRUSH BROTHERS, achèveront avec, entre autre MC'S, LORD FINESSE, ce 17ème anniversaire qui aura une fois encore tenu toutes ses promesses. Alors, à l'année prochaine. Avec GET-BUSY bien sur !!!...

CRAZY JM



# "SUPREME" NTM

**L**e 24 janvier 1992 est dors et déjà une date à inscrire dans l'histoire du rap français, en effet ce soir là le "fléau NTM" s'apprêtait à prendre d'assaut le ZENITH pour clôturer la tournée "AUTHENTIK" qui les avait "baladé" aux quatre coins de la FRANCE : c'était la première fois qu'un groupe français osait s'attaquer à une telle salle, et le seul groupe rap américain l'ayant déjà fait reste PUBLIC ENEMY (je ne cite pas HAMMER car il m'est difficile de le considérer comme artiste rap) !

Il est évident que bon nombre des irréductibles détracteurs du posse "NIQUE TA MERE" espéraient bien qu'il allait faire un flop de ce concert, et même chez les autres, un doute subsistait quant au succès d'une telle entreprise. Allait-il remplir ce "putain" de ZENITH ? C'est la question que tout le monde se posait. La question ne tarda pas à trouver sa réponse lorsque, à peine une heure après l'ouverture des portes, la salle se retrouva quasiment pleine d'une foule hétéroclite : B. Boys, lascars de cités, branchés curieux, gamins tout excité, noirs, blancs, beurs, gaulois, et même des parents

venus accompagner leur progéniture. Le succès des ventes de places n'inquiétait donc plus personne : les NTM ont réussi là où PUBLIC ENEMY avaient échoué une semaine avant !

Il restait maintenant à savoir si le show était à la hauteur de l'événement, là aussi la question fût vite effacée par l'intro fracassante et l'apparition, au sommet du logo géant qui trônait sur scène, du DJ, CONCEPTEUR, DETONATOR "S" ; puis le duo d'acrobates linguistiques composé par le "DEMENAGEUR" KOOL SHEN et le "CONTROLEUR AERIEN" JOEY STARR fût son entrée en scène, suivi par les choristes MR KAST (agent à GET BUSY) et ZEEDYA. Le show était donc lancé et l'on pouvait dès le début apprécier la présence scénique des deux rappers mais aussi celle des danseurs REAK, LASER et LADY V (entre autres). Les morceaux s'enchaînent sans discontinuer, mêlant des titres de l'album (ce qui suscita l'excitation systématique d'un public très chaud. Sûrement le fait le plus marquant de ce concert) tels que "L'ARGENT", "QUELLE GRATITUDE"... Mais aussi

des inédits comme "THE BOOGIE MEN", "LA REVOLUTION DU SON", "ATTAQUE TERRORISTE" et aussi "ISLAM" (à mettre à l'actif de ZEEDYA), l'ensemble étant encore relevé par les éclairages et les effets lumineux représentant les logos du groupe (effet garanti). Les mâles en rut fûrent rassasiés par l'apparition sur le titre "SOUL SOUL" d'une sacrée brochette de femelles hyper-sexy, et je dois reconnaître que ma libido a pris un sacré coup dans l'aile à la vue de tant de cuisses (donc dédicace à CLAUDE ZIDI, et calembour MAITRE CAPELLO). Le show se conclua après un rappel en règle, un seul regret : le point final de cette chaude soirée ne fût pas donné par l'hymne des NIQUE TA MERE "C'EST CLAIR". DOMMAGE.

Ce 24 janvier, les choses fûrent pour une fois inversées car ce soir là c'était le grand banquet des authentiques, et seuls les faussaires avaient le droit d'y crever la dalle. Faut-il y voir là l'esquisse du monde de demain?

SEAR



# LEUR ZENITH A EUX !

CONCERT

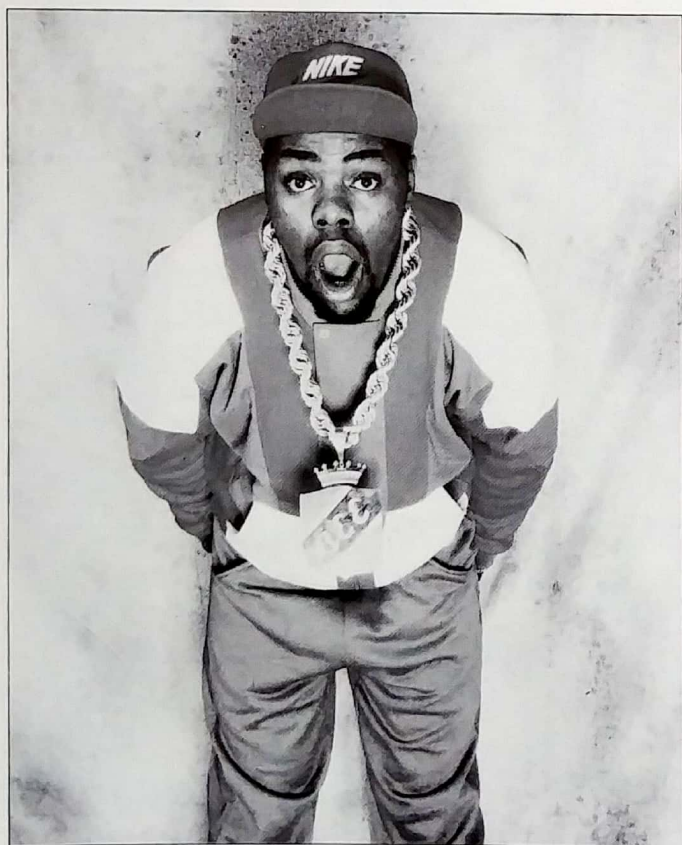




# BIZ MARKIE

L'incroyable BIZ MARKIE, le MC aux vidéos plus délirantes les unes que les autres, le "rigolo" du JUICE CREW (posse regroupant BDK, ROXANNE SHANTE, MASTER ACE, KOOL G RAP, MC SHAN et le producteur MARLEY MARL) est un des artistes "RAP" les plus populaires aux U.S.A ; il reste malgré cela peu connu en FRANCE (c'est normal quand on a la "chance" d'être distribué par une "super" major comme WEA, qui n'en a jamais rien eu à foutre de ses artistes RAP).

Le "BIZ" est pourtant là depuis des années, peu le savent mais il a débuté sa carrière comme "human beat box" pour ROXANNE SHANTE, et c'est lui qui a lancé BIG DADDY KANE ! Il est, à raison, considéré comme l'un des meilleurs "entertainers" de la scène rap (tout comme DOUG E FRESH). Outre son rôle de "déconneur officiel" du JUICE CREW, le "BIZ" est égale-



ment et avec son compagnon DJ COLL V, un producteur qui monte au sein de la scène new-yorkaise, avec des productions telles que GRAND DIAMOND SHELL (son frère), KID KAPRI ou GRAND DADDY I.U., il est en train d'imposer un son BIZ MARKIE (toujours très "smooth"). En ce moment il défraie la chronique aux USA, il est en effet impliqué dans un procès qui l'oppose à un obscur groupe des années 70 qui lui réclame plusieurs millions de dollars pour avoir samplé un de leurs morceaux sur son dernier album "I NEED A HAIRCUT". Les juristes ayant décidé de frapper un grand coup en ce qui concerne la législation des samples, il y a de grandes chances pour qu'il cherche à faire un exemple avec cette affaire, et que BIZ MARKIE devienne ainsi le premier martyr du genre.

A vous maintenant de découvrir un peu mieux BIZ MARKIE et son dj KOOL V, grâce à une interview réalisée dans leur studio d'enregistrement. STRAIGHT FROM NEW YORK !!!



**G.B :** Comment et quand as-tu commencé ?

BIZ : Ça fait très longtemps, en fait je rap depuis 1978, j'ai commencé à me faire connaître vers

artistes et l'année prochaine sûrement 5 autres.

V : On a produit GRAND DADDY IU, KID CAPRI, GRAND DIAMOND SHELL

plus de bonnes choses, bien au contraire, à N.Y trop de bons produits sortent mais tous ne sont pas promotionnés de la même manière.

V : il n'y a pas autant de groupes en Californie, ils se font donc connaître beaucoup plus vite. Si ils sont bons ils sortent beaucoup plus vite, en effet les producteurs étaient sûrs de faire des bénéfices, ils lâchent plus facilement des dollars. A N.Y il y a tellement de groupes que les producteurs n'étant pas sûrs du marché ne prennent aucun risque. En fait on n'entend pas la moitié de ce qu'il se fait à N.Y.

« En fait on n'entend pas la moitié de ce qu'il se fait à N.Y. »

1981-1982; mais c'est aux alentours de 84-85 que j'ai vraiment eu du succès grâce au human beat box. En fait c'est le human beat box, et non le rap, qui m'a fait connaître et rentrer dans le business.

(le petit frère du BIZ), THE MOST CREW, qui est dans un style proche des LEADER OF THE NEW SCHOOL et PEBLY POO.

**G.B :** Sur le premier album il y avait T.J SWANN, qu'est-il devenu?

B : Il est parti faire une carrière solo.

COOL V : C'est comme pour BIG-DADDY-KANE, il est parti du JUICE CREW mais il fait toujours parti du posse.

**G.B :** Depuis quelques années la côte ouest a fait une percée remarquable avec des gens comme NWA, ICE T... Pensez vous, comme beaucoup d'autres, qu'ils sont en train de piquer le marché de la côte est?

B : Ils ne sont pas en train de la piquer, ils sont simplement en train de sortir de bons produits ! Ce n'est pas que N.Y ne sort

**G.B :** Après votre premier disque en 1985 avec ROXANE SHANTE, vous avez sorti un album en 1987, qu'elles étaient vos inspirations et sont-elles toujours les mêmes ?

B : Oui j'ai toujours été un

**G.B :** Est-ce que vous avez des plans pour une collaboration prochaine avec vos homeboys KOOL. G RAP, KANE, CRAIG G ?

B : on prend notre temps.

V : On ne planifie pas les collaborations, ça arrive quand ça doit arriver, "ERASE RACISM" (sur le Lp de G RAP et POLO) s'est fait de cette manière.

**G.B :** J'ai lu il y a quelques mois que "I NEED A HAIRCUT" est votre avant dernier album?

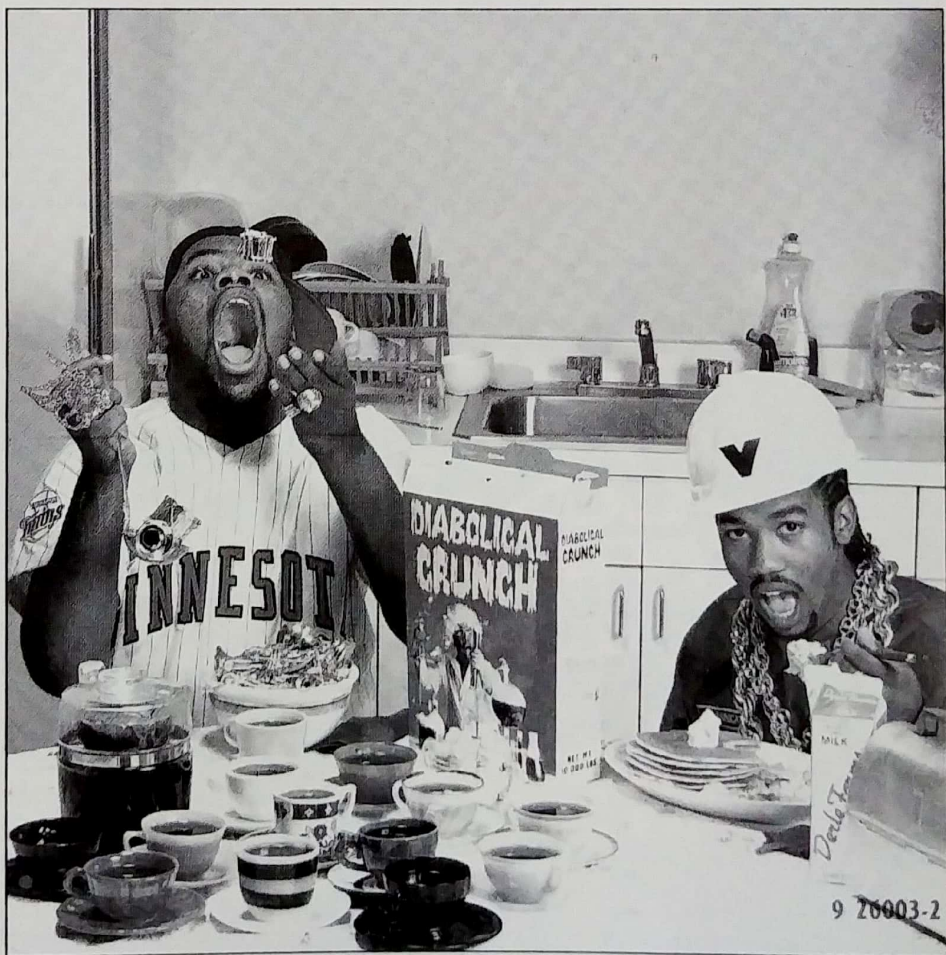
V : Oui notre avant dernier sur label "COLD CHILLIN"

B : Le prochain sera un album uniquement avec de la chanson.

V : Ensuite on aura notre propre label, on s'y prépare dès maintenant.

**G.B :** Et la production ?

B : Cette année on a produit 5





grand fan d'ELTON JOHN (rires). En fait mes rimes sont spontanées, elles viennent de ma propre inspiration.

**G.B : La politique vous préoccupe-t-elle ?**

V : On la suit, mais on ne la met pas dans notre musique. Nous on fait de la musique pour s'amuser, pour que les gens puissent rire. Il y a trop de gens qui sont sérieux.....

**G.B : Pourtant vous avez participé au morceau "Erase Racism", pourquoi êtes-vous obligé de faire un morceau sur le racisme en 1991, la bataille dure depuis tant d'années, que va-t-il falloir faire pour que ça cesse ?**

V : Tu ne peux pas changer le monde en une soirée cela nous a pris 400 ans pour que l'on ait

notre liberté. Tu ne peux pas changer les idées des gens en 30 ans quand ils les ont depuis 400 ans. On ne se mêle pas de politique, mais c'est un disque que l'on a fait en s'amusant avec nos homeboys. Ce n'était pas vraiment un disque politique, c'était un message tout simplement.

**G.B : Musicalement, êtes-vous plus près de la méthode "un beat, 1 ou 2 sample et des lyrics", ou bien des sam-ples à profusion façon P.E.?**

B : Le nombre de samples ne fait rien, c'est toujours le même concept, P.E utilisent beaucoup de fusion mais ils ont toujours des lyrics, un beat et un break. Le genre de musique que tu utilises n'est pas important, c'est toujours la même structure.

V : Il y a deux façons de faire les choses : simplement ou difficilement, et les deux façons se rejoignent au

bout du compte. La personne qui fait les choses difficilement gagnera la reconnaissance du public, mais si une personne travaille simplement et cartonne avec des choses simples il aura autant de mérite. C'est comme ça que je vois les choses. Notre route a été simple dès le dé-

part, on a jamais cherché à avoir beaucoup de samples dans nos disques et cela a marché. Peut-être que cela ne marchera pas pour d'autres, ils seront obligés de suivre un autre chemin : si tu es un rapper hardcore il faut que tu sois mis sur le marché hardcore, si le mec qui marche au moment où ton disque sort utilise 1 million de samples, tu vas être obligé d'en utiliser 2 millions si tu veux être meilleur que lui !!!

B : Très vrai, très vrai (rires).

**G.B : Votre futur c'est la production ?**

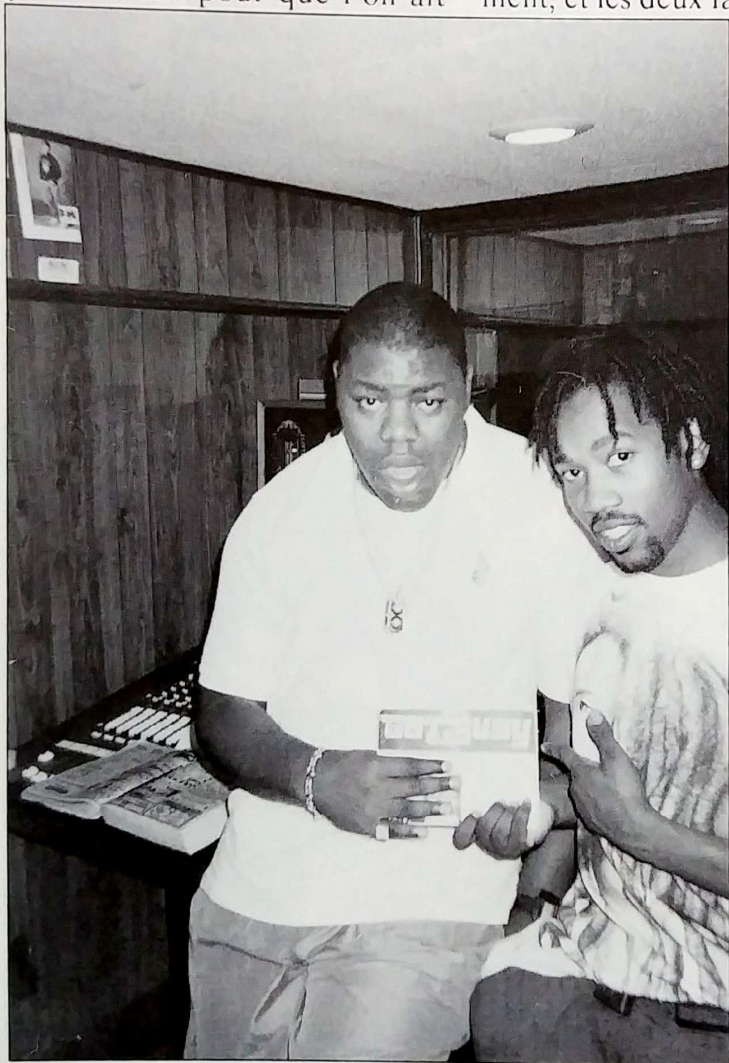
V : Notre futur c'est survivre. Ce que l'on doit faire pour vivre on le fera, pour l'instant c'est la musique qui nous fait manger tous les soirs. On est également dans le management, la production, les performances, les enregistrements etc, etc....

**G.B : Le futur du RAP ?**

V : Cela fait 10 ans qu'il est là, pourquoi pas 10 ans de plus ?

B : Encore 35 ans de plus (rires) !

V : Ça ne peut plus retourner dans l'underground, bien sûr il y aura toujours des artistes undergrounds et d'autres commerciaux. Les nouveaux trucs undergrounds c'est le ragga, les rappers se mettent tous au ragga, le public du rap commercial ne comprend pas le ragga pour l'instant, mais après l'explosion commerciale de ce style, un autre style arrivera, c'est ce qui a toujours permis au rap de se renouveler.



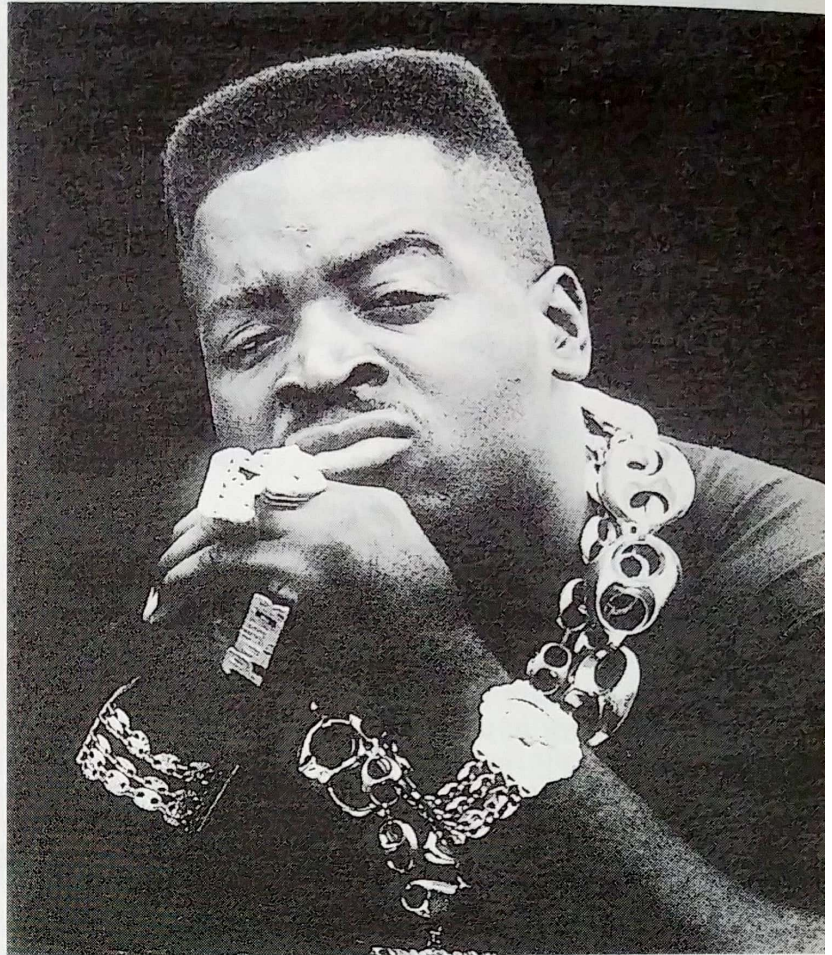
Interview réalisée par SBG,  
introduction  
& retranscription : Texaco





REGGAE · AFRIQUES · ANTILLES  
SALSA · DANCE - MUSIC

7 RUE PIERRE SARRAZIN 75006 PARIS



TICARET  
TOUJOURS  
IN EFFECT

# TICARET

## YO BOUTIQUE

BOB  
BONNETS  
CASQUETTES

RUE CHATEAU-LANDON 75010 PARIS

TEL: 42 01 65 35 M° STALINGRAD

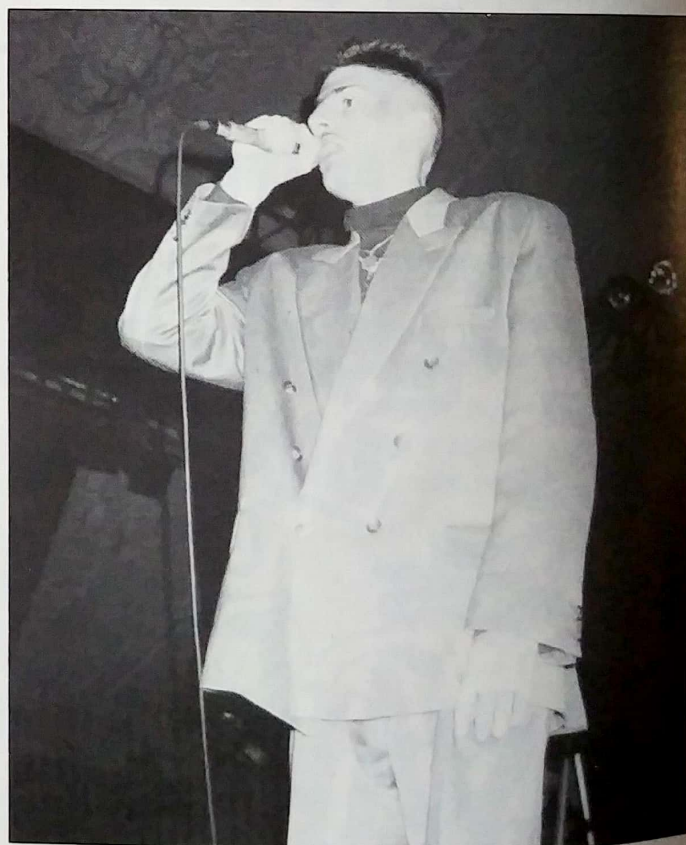
STREETWEAR  
FRINGES  
SWEATS  
CAPUCHES  
PARKAS  
BLOUSONS  
DISCO  
RAP  
RAGGA





*Notre premier contact avec le posse marseillais remonte à presque deux ans, en effet nous les avons interviewés alors qu'ils étaient encore inconnus du grand public et qu'ils n'avaient encore signé avec aucune maison de disques. Depuis, les "INDEPENDANTISTES, AUTONOMES MARSEILLAIS" ont parcouru bien du chemin : un album s'imposant comme l'une, si ce n'est "la" référence du rap français, plusieurs maxis, un nombre important de concerts, de nombreuses critiques les encensant, la composition musicale des deux titres du maxi de DEE ROCK (voir chroniques), un remix pour SALHIA, le générique de "RAP LINE", deux titres sur RAPATTITUDE 2 (dont un avec tout un combo regroupant des rappeurs du sud de la France et appelé "COTE OBSCUR"), mais aussi et surtout la préparation de leur second album... Un double (rien que ça) !!! Il était donc grand temps pour nous de leur faire subir un second interrogatoire, pour tenter d'élucider le mystère d'une production musicale aussi prolifique, et aussi pour "clarifier" une pseudo polémique concernant la couverture (désormais mythique) de notre précédent numéro où figurait, je vous le rappelle, la phrase "PLANETE MARCELLE ..." (polémique évidemment commencée et amplifiée par des bâtards non concernés). C'est donc par un "droit de réponse" donné au groupe que nous commencerons cet interview...*

AKHENATON : On a mal réagit à la vue de cette couverture, parce que jusqu'à là nous avions de bons rapports avec GET BUSY ; "de la planète marcelle" ça peut être une plaisanterie à un certain niveau, mais sur le dessin c'est écrit sur le mur des chiottes comme les autres insultes... on ne voit pas la différence. Donc le mec qui a fait ça : je l'emmerde ! (NDLR : GET BUSY remercie encore une fois COLT & MODE 2 pour la couverture meurtrière qu'ils ont fait. Quant à cette polémique, tout ce que nous pouvons dire est que dans certains moments de fatigue, même les plus grands esprits peuvent avoir des écarts : cela peut donner "PLANETE MARCELLE", aussi bien que "VOUS BREAKIEZ ENCORE SUR DES CARTONS"... ).





**GET BUSY : Lors de notre premier interview on avait parlé de vos projets, depuis de l'eau a coulé sous les ponts : l'album, les maxis... Qu'est-ce que ça vous a apporté ?**

AKHENATON : Ben déjà on a beaucoup bossé, on a appris ce qu'était le travail en studio. On est assez satisfait de notre premier album, malgré certains défauts au niveau du son et des morceaux qui, après coup, ne

vendre, c'est aux gens du mouvement de faire la différence entre le faux et le vrai. C'est à nous de montrer au grand public le vrai visage du rap.

**GB : C'est aussi un problème de manque de structures HIP-HOP : magazines, labels indépendants...**

SHURIK'N : C'est les gens du mouvement qui ont les aptitudes pour monter ce genres de structures, seulement ce n'est

de la banlieue.

**GB : Sur scène vous remixez sans cesse vos morceaux, vous mettez des inédits sur chaque maxi, et vous prévoyez de sortir un album de 30 titres ! Ne craignez vous pas de vous éssoufler et de finir par tourner en rond ?**

A : Non, on essaie d'évoluer intelligemment. Si on parle d'un album de 30 titres c'est qu'on est capable de le faire, on a même des morceaux pour après l'album. On est des fous furieux ! VIRGIN nous a demandés de jouer sur scène les morceaux de l'album, parce que deux mois après sa sortie on jouait déjà des inédits !

**GB : Vous avez mis en avant l'AFRO-CENTRISME en calquant le modèle américain, mais comment vous placez-vous par rapport à la situation française ?**

**« PAS MAL DE JOURNAUX SE DÉSINTÉRESSENT DU RAP MAINTENANT ; ÇA Y EST: LA MODE EST PASSÉE, ILS PRÉFÈRENT S'INTERESSER AUX PIN'S, AUX DOORS, AU SURF, AUX HARLEY DAVIDSON, À L'HYDRO-SPEED OU AU SAUT A L'ELASTIQUE... »**

nous plaisent plus comme par exemple "UN PEUT TROP COURT". On a aussi appris que ce n'était pas facile de vivre de la musique... on croise beaucoup de jeunes qui croient qu'on roule sur l'or, c'est loin d'être le cas. Tu dois travailler énormément à tous les niveaux et tu dois faire face à ce qui est sûrement le public le plus difficile de tous les publics. Enfin on est satisfaits que le rap en soit arrivé là et que pas mal de journaux s'en désintéressent ; ça y est maintenant la mode est passé, ils préfèrent s'intéresser aux pin's, aux DOORS, au SURF, aux Harley Davidson, à L'hy-drospeed ou au saut à l'élastique

**GB : vous avez quand même profité de cette vague médiatique, non ?**

A : Toute vulgarisation d'une musique a pour but de faire

pas toujours évident. Par exemple les groupes ne peuvent pas à la fois monter un label, s'occuper de la paperasse, et être en tournée, écrire de lyrics, etc... C'est impossible ! Quant aux magazines, c'est sûr qu'il en faudrait plusieurs, plus il y en aura et mieux ce sera pour le rap.

A : Il faut aussi que les gens arrêtent de prendre les rappers pour des animateurs de MJC, on est pas là pour résoudre tous les problèmes





**Par exemple, lorsque vous parlez de la NATION OF ISLAM, est-ce que c'est celle de FARAKHAN ?**

S : Pas celle de FARAKHAN, mais plutôt celle de MALCOLM X à son retour de la MECQUE. C'est plus le côté spirituel que politique qui nous intéresse. Quant à l'AFRO-CENTRISME, j'ai lu mon premier CHEIK ANTA DIOP il y a 4 ans et AKHENATON encore avant, à cette époque il n'y

variété et qu'il fallait donc une promo adéquate. Certaines maisons de disques ont signé des groupes de rap parce que les concurrents avaient fait de même, sans s'y intéresser réellement. Sinon il faut qu'il y ait de plus en plus de groupes avec des styles différents, il ne faut pas qu'il y ait 10 IAM, 10 NTM ou 10 SOLAAR, ça c'est sans intérêt. Il faut que les mecs se bougent, qu'ils travaillent, qu'ils se plantent pour apprendre... comme nous l'avons fait. A

**GB : Vous avez révélé MARSEILLE au niveau du rap, pourtant en dehors de vous et des SOUL, SWING & RADICAL il n'y a pas l'air d'avoir beaucoup de groupes qui suivent...**

S : Il y a énormément de groupes qui arrivent, y'a ART NO, RAHIM KD, LA M.O.B... y'en a plein, mais il faut leur laisser le temps. C'est sûr que c'est encore "jeune", mais si ça continue dans la bonne direction, ça va être terrible ! C'est déjà bien parti parce que on a

## « CE N'EST PAS À 30 ANS QUE TU RÉALISES QUE TU ES NOIR ! »

avait pas encore toute cette vague dans le rap US. Par rapport au USA, les noirs et les arabes n'ont pas à se plaindre, comparé à là-bas ; ici c'est de la "rigolade" ! Ici les noirs n'ont pas à se plaindre comparé aux arabes, il faut faire la part des choses. L'AFRO-CENTRISME c'est assez récent dans le rap US et surtout les américains sont très "gadget", certains sont sincères mais c'est quand même très "gadget" ; ce n'est pas à 30 ans que tu réalises que tu es noir !

**GB : Certains groupes ont eu des problèmes avec leurs maisons de disques (ASSASSIN, LIONEL D), quel est votre opinion en ce qui concerne le business ?**

S : Il y a les avantages et les inconvénients, un groupe peut très bien marcher tandis qu'un autre galère et demain ce sera l'inverse ; c'est pareil pour toutes les musiques. Pendant un moment les maisons de disques ont fait la course aux groupes de rap, elles ont sorti les disques en oubliant que ce n'était pas de la

notre niveau on peut en aider certains, par exemple en les invitant sur des "free-style", ce qui leur permet d'avoir une expérience en studio ; mais on ne peut pas tout faire à leur place, on est pas des "Pères Noël". A un certain moment il faut faire un choix, des groupes veulent se lancer dans le business sans arrêter l'école ou le travail, ce n'est pas possible à un certain niveau.

réussi à éviter le phénomène "bandes"... ça n'existe pas à MARSEILLE.

**GB : Vos projets...**

S : Notre deuxième album, le maxi de "PLANETE MARS" avec dessus deux petits délires, sinon quelques scènes en mai (dont le 16 à l'ELYSEE MONTMARTRE).

SEAR



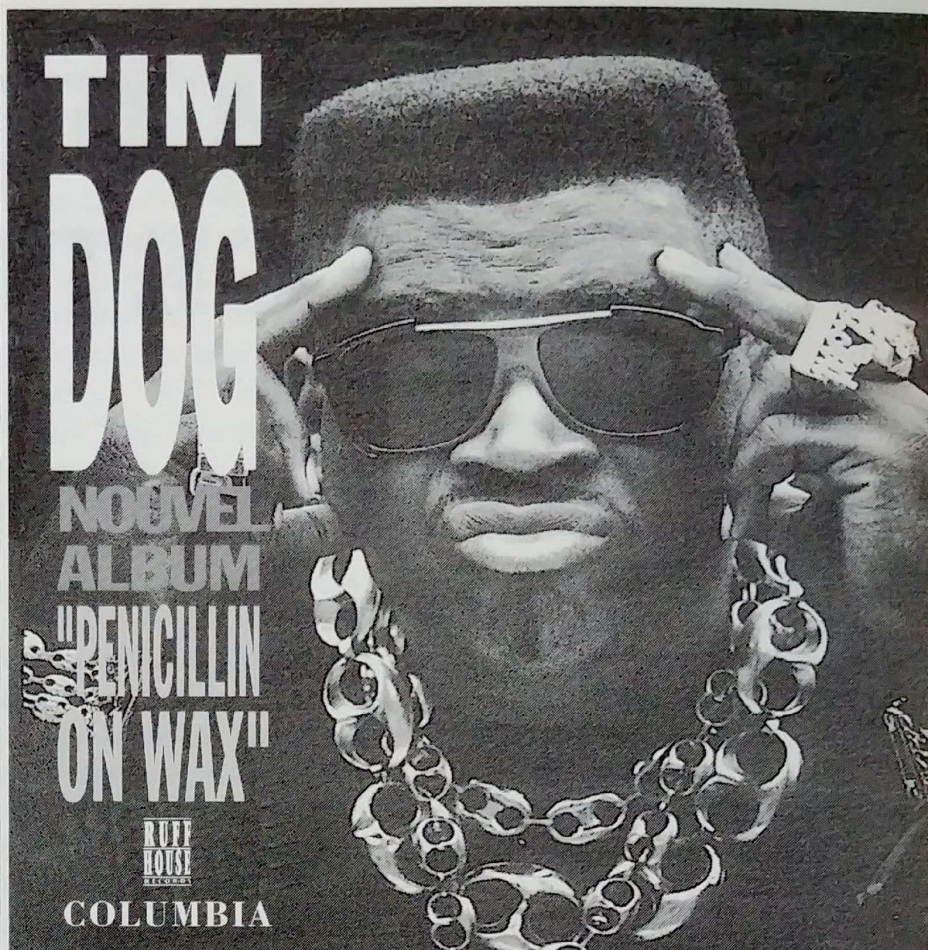


**SPRAY CAN MAG**

**MAGAZINE  
100% GRAFFITI  
TOUT COULEUR.**

Envoyez un chèque de 20F + timbre  
de 4F à l'ordre de SPRAY CAN  
MAG à l'adresse suivante :

*SPRAY CAN MAG — cité Picasso  
— 1 rue JEAN MERMOZ 93200  
SAINT DENIS...*



# LE PHILOSOPHE DU RAP KRS ONE

*EN  
CONCERT*



*LIVE*

**B.D.P.**  
**BOOGIE DOWN PRODUCTIONS**  
**LE VENDREDI 3 JUILLET A 19H30**  
**A L'ELYSÉE MONTMARTRE**  
LOCATION : 3 FNAC - VIRGIN - TIKARET - ELYSÉE MONTMARTRE

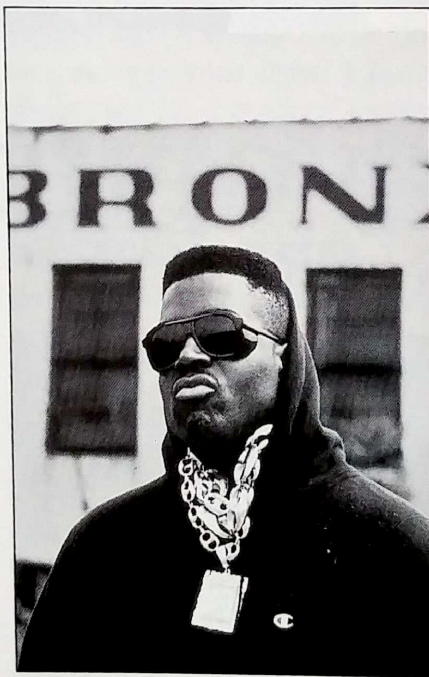


# TIM DOG & THE GETO BOYS

## *Fuck Compton ! Go Houston Go !*

1991, aura été une année phare pour la nation hip hop. Que les censeurs se le tiennent pour dit : le rap, cette musique, ô combien "minimaliste", dont on prévoyait la chute certaine, a une fois encore triomphé. Omniprésente, elle nous a délivrés pêle-mêle ses confirmations, révélations et déceptions. NWA, ICE CUBE, P.E. ou NAUGHTY BY NATURE ont ravagé les charts U.S pendant que d'autres, non sans avoir goûté au succès, ont attendu leur tour, faisant figure de dangereux trouble-fêtes pour les suckers mc's ayant l'habitude de vendre (DJ QUICK, VANILLA ou autre HAMMER savent de quoi il s'agit). Parmi eux deux "bombes" issues de la famille, "plus hardcore que nous, tu meurs!" : un est du bon vieux SOUTH BRONX, les autres déboulent d'HOUSTON avec éclat et à la grande surprise de tous. Le premier s'affiche comme le joker d'un posse bien connu des plus fidèles hip-hopers, malheureusement pas assez des autres : ULTRA MAGNETIC MC'S. Dernier arrivé au sein du groupe, il tire, dès les premières chaleurs de l'été 91 venues, son épingle du jeu. C'est immédiatement le

K.O, le SOUTH BRONX puis tout N.Y s'enflamme autour d'un rap crucial, incisif et revendicatif qui devient logiquement l'hymne tant attendu depuis la vague impromptue et au finir lassante du gangsta-rap made in L.A.: "FUCK COMPTON" !



Tous les passionnés et autres amateurs de vrai hip-hop, irrités de voir tant énergumènes pénétrer le marché du rap avec des morceaux tous aussi insipides et vilains les uns que les autres, se réjouissent de découvrir en **TIM DOG**, l'homme de la providence, celui qui saura rappeler que **NEW YORK** est, et restera la

capitale mondiale d'une musique dorénavant aussi essentielle maîtrisant l'art de s'insurger avec finesse et agressivité contre le bon ordre des choses, il ne plaisante pas avec l'arme vitale qu'est le rap. Survolté par l'attitude des N.W.A., DJ QUICK, KWAME (pour ne citer qu'eux), il leur fait vite comprendre à travers son l.p. "PENICILLIN ON WAX" (véritable bum rush auditif soit dit en passant), que se servir du rap à des fins commerciales est une chose à bannir. Gagner son dû est concevable mais trop en faire relève de l'abus, désormais cet abus sera sévèrement remis en question. Gare donc aux toys véreux ! A l'image de votre fanzine préféré GET BUSY, TIM DOG s'érige contre toutes les invasions, contre toutes les tentatives d'usurpation, de corruption ou d'imposture. S'alignant sur une base sonore et vocale très hardcore, son réquisitoire doublé de mises en garde et d'invectives ne laisse personne indifférent. Epaulé par ses homeboys d'ULTRA à la production et sur certains textes, c'est une des révélations notoires de l'année écoulée. Son dernier passage en Europe, au **BRIXTON ACADEMY** de



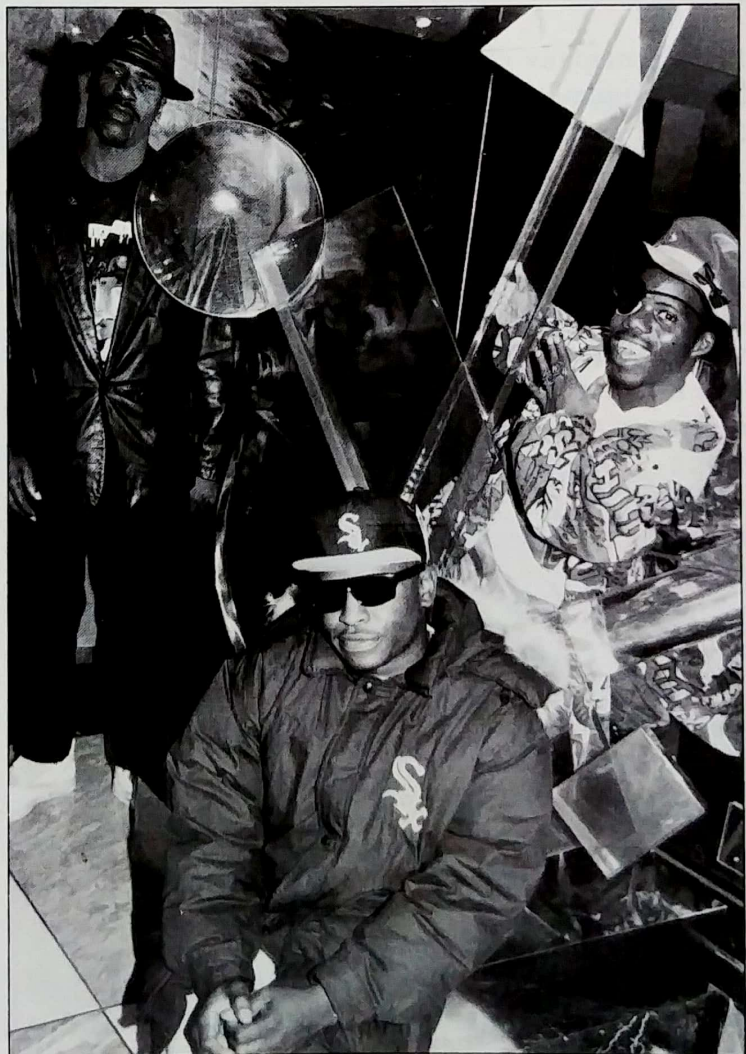
LONDRES, n'a fait que confirmer tout le bien scénique qu'on pensait de lui. Il faudra, qu'on le veuille ou non, compter avec lui sur l'échiquier rap. En attendant un prochain concert à COMPTON... fuck the bastards!

La deuxième sensation, dont nous décidons de vous faire l'écho en ce jour, avant que tous ces "branleurs" de la presse écrite traditionnelle viennent s'en emparer, a pour nom: **GETO BOYS**. Pour certains, leur nom n'est pas étranger puisqu'ils ont déjà 3 albums (1 remix inclus) à leur actif; pour les autres, sachez que c'est le groupe qui monte outre atlantique. Composé de WILLIE D, de SCARFACE, et de BUSHWICK BILL connu aussi sous le nom de "LITTLE BILL", ils ont marqué tous les esprits au fer rouge avec leur mega tube "MY MIND'S PLAYING TRICKS ON ME". Catalogués dans les groupes des plus durs musicalement et textuellement, depuis leur premier album réalisé à l'époque des jukebox, **READY RED & JHONY C** (membres fondateurs), les **GETO BOYS** choquent violemment, injurieux (rien d'original me direz-vous), ils ont une façon spectaculaire de délivrer leur message. Issus d'un des endroits les plus impitoyables d'HOUSTON, leur imagination leur vaut parallèlement à tous les succès vyniliques rencontrés, d'être taxés de sexisme, de racisme ou de violence exacerbés (comme d'habitude) ! Ils effrayent et intriguent, de "MIND OF A LUNATIC" à "MY MIND PLAYING TRICKS ON ME", les décors les plus angoissants sont campés avec une rare concision. BUSHWICK,

est à lui seul un exemple, phénomène à part entière, il stupéfie, offusque et dérange. Ce nain fou n'a pas froid aux yeux puisqu'il décide un beau soir de s'en supprimer un à coups de gun une fois à l'hôpital, il se fait tirer le portrait en compagnie de ses deux compères, ce sera la pochette de leur album : "WE CAN'T BE STOPPED", qui face au refus de distribution de Geffen records sortira sur **RAP A LOT & PRIORITY**. Album d'or sans promotion apparente, les **GETO BOYS** prouvent une fois de plus que leur ascension ne fait que commencer : **SCARFACE** réalise son propre album quelques mois plus tard et fait un carton, pendant que **BUSHWICK** continue à travailler sur le sien, le tout appuyé par plusieurs tournées, dont la dernière avec **P.E.** lors du dévas-

tateur "APOCALYPSE TOUR ! 91" qui voit chaque soir le posse d'HOUSTON voler la vedette aux valeurs confirmées telles que **KID 'N' PLAY** ou **JAZZY JEFF & THE FRESH PRINCE**. Même si la gloire semblerait les côtoyer, ils collent de plus en plus à l'image de leur torride "FUCK EM ALL"; ces enragés texans ont, quoiqu'il arrive, une revanche à prendre sur la vie. On doit par conséquent s'attendre à tout ! Tant que des groupes de la trempe des **GETO BOYS** ou de **TIM DOG**, existeront, l'avenir du rap sera donc, en ce qu'il a de plus précieux, quoiqu'en disent tous les rimeurs et observateurs endimanchés, préservé... **GET BUSY** veille au grain ! OUF !

CRAZY J.M.





# VIVE L'AMERIQUE

( article rédigé avant les émeutes de Los Angeles )

Chaque semaine aux Etats Unis, un fait nouveau vient rappeler que le "rêve" du Dr Martin Luther King ne s'est pas réalisé et que le dilemme américain reste toujours sans solution. En effet, si les conditions de vie de la communauté noire aux USA ont progressé sensiblement depuis les "civil right years" (première moitié des années soixante) les différences entre communauté noire et communauté blanche restent énormes.

De plus, depuis le début des années 80 on assiste, "grâce" à la politique de restriction budgétaire de l'administration Reagan/Bush, à une régression des acquis sociaux et politiques obtenus lors de la lutte pour les droits civiques.

Les deux principaux chapitres à problèmes restent l'environnement familial et le chômage des jeunes, deux facteurs poussant inexorablement toute une population vers la délinquance.

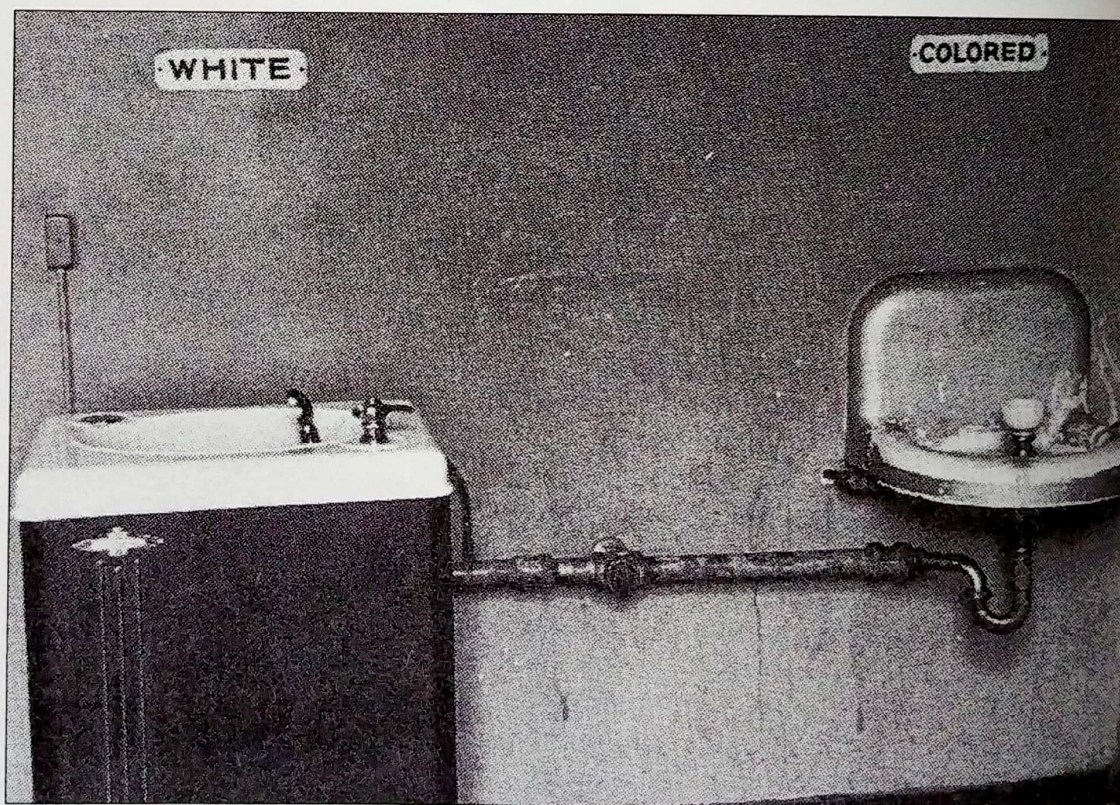
A titre d'indication sachez qu'en 1965, 23,6% des enfants noirs étaient nés en dehors du mariage (donc sans père officiel) et qu'en 1991 ce chiffre est passé à 61% (moyenne nationale) chiffre qui atteint 80% dans les grandes villes (NY, L.A, DC...)

Pour corroborer ces chiffres déjà effrayant on peut ajouter que le pourcentage

d'enfants noirs ayant eu la chance de vivre avec leurs deux parents jusqu'à l'âge de 17 ans est passée de 52% en 1960 à 6% en 1980.

Reste également à découvrir que 9 millions de noirs (c'est à dire à peu près 30% des 29 millions d'afro-américains) vivaient encore en complète isolation raciale en 1991 (34% en 1970).

Le problème du chômage, plus spécialement pour les jeunes hommes, semble lui aussi insurmontable, en effet le pourcentage de jeunes noirs âgés de 20 à 25 ans au chômage, après avoir quitté les bancs de l'école, est passé de 15,1% en 1974 à 39,7% en 1986. Quand on sait que, de plus, plus de 10% de la population noire reste sous le seuil de pauvreté, on n'a plus de mal à comprendre pourquoi près d'un jeune noir sur quatre, entre 20 et 30 ans, est soit en prison, soit libéré sur parole ou sous contrôle judiciaire.





A l'heure où certains "radicalismes" approximativement copiés sur des concepts américains, au fond et à la forme déjà frelatés, semblent trouver au sein du mouvement hip-hop français un terrain favorable à leur développement ; il nous paraissait important de montrer que "la pire de nos banlieues" est loin d'être l'équivalent d'un BRONX (heureusement!!!), et qu'il serait dangereux et imbécile de vouloir faire de la société française un calque de la société ghetto-ifiée dont les Etats-Unis semblent avoir engendré le sum-

mum en la matière. Bien sûr nous sommes conscients que la France est loin d'avoir résolu tous ses problèmes socio-économiques. Notre but n'est pas de se voiler la face mais plutôt de développer une vision et une conscience découlant et adaptées à la situation française; en commençant par démystifier le modèle américain qui a tendance à trop déteindre sur les idées et les attitudes de certains B-BOYS français.

Texaco

**SALAIRES :**

		1967	1989
salaire annuel moyen (population blanche)	:	30.569\$	35.975\$
salaire annuel moyen (population noire)	:	18.099\$	20.209\$

**SANTE :**

		1965	1989
espérance de vie (population blanche)	:	71,1 ans	79,9 ans
espérance de vie (population noire)	:	64,3 ans	69,7 ans

		1965	1988
mortalité infantile pour 1000 naissances (population blanche) :		21,5 bébés	8,5 bébés
mortalité infantile pour 1000 naissances (population noire) :		41,7 bébés	17,6 bébés

**EDUCATION :**

		1960	1988
blancs (de 25 ans et plus) ayant fait 4 ans de collège ou plus :		63,7%	86,6%
noirs (de 25 ans et plus) ayant fait 4 ans de collège ou plus :		21,7%	66,7%

		1960	1988
blancs (de 25 ans et plus) ayant fait 4 ans de lycée ou plus :		11,8%	23,5 %
noirs (de 25 ans et plus) ayant fait 4 ans de lycée ou plus :		3,5%	16,4%

**LOGEMENT :**

		1970	1989
blancs propriétaires de leur maison :		65,4 %	67,4 %
noirs propriétaires de leur maison :		41,6 %	42,9%

**CRIMINALITE :**

		1965	1989
Pourcentage d'arrestation pour les blancs :		68,2 %	67,3 %
Pourcentage d'arrestation pour les noirs :		28,4 %	30,8 %

		1964	1986
Pourcentage d'admission en prison pour les blancs :		65 %	54 %
Pourcentage d'admission en prison pour les noirs :		33 %	44 %

*halte aux bâtards !*



# 3RD BASS

*C'est pendant un voyage promotionnel à PARIS que nous avons interviewé DJ RICHY RICH, MC SERCH et PETE NICE, les trois compères qui forment 3RD BASS. Signés au sein de la grande écurie DEF JAM, ils ont été les seuls rappeurs blancs à forcer le respect de la scène rap U.S, contrairement aux BEASTIE BOYS auxquels on les a trop souvent comparés et qui ne sont que des ex-punks tardivement reconvertis au rap. Ce n'est pas pour rien qu'ils ont travaillé avec les plus hardcore (KMD, ERIC SADLER, PRINCE PAUL, CHUBB ROCK...) : MC SERCH et PETE NICE sont avant tout d'authentiques B.BOYS et leur connaissance approfondie de la culture noire (présente dans leurs lyrics) est due au fait qu'ils aient grandi dans les quartiers noirs de BROOKLYN, "TWO BEIGE BOYS IN A CHOCOLATE CITY" (DIXIT), s'intégrant au sein du HIP-HOP tout naturellement et sans calculs opportunistes.*

*Leurs deux albums "CACTUS LP" & "DERELICTS OF DIALECT" sont tous les deux rentrés dans le TOP 10 des charts "rap" US, et se sont vendus chacun à plus d'un million d'exemplaires ! Malheureusement la mauvaise nouvelle est tombée comme la lame d'une guillotine : 3RD BASS se sont séparés ! MC SERCH va reprendre la carrière solo qu'il avait avant, PETE NICE & RICHIE RICH se lancent dans la production. Cette triste nouvelle réjouira peut-être un poignée de "pro-black en plastique" (comme ceux qui à PARIS ne calculent pas les B. Boys blancs, mais qui se mélangent facilement avec les branchés à une table du "DIABLE DES LOMBARDS". FUCK'EM !) qui ne pouvaient voir en un tel groupe qu'un parasite trop blafard ; mais plus qu'une curiosité due à leur couleur de peau, 3RD BASS est avant tout un grand groupe de rap ! C'est donc une interview "posthume" que l'ultime fanzine du rap vous offre, n'en manquez donc aucune ligne et appréciez à leur juste valeur les vues radicales du trio défunt.*

**MC SERCH** : Peace ! C'est MC SERCH avec PRIME MINISTER PETE NICE le silencieux. Ensemble avec DADDY RICH on a formé 3RD BASS. C'est un "petit groupe" de BROOKLYN, QUEENS, MANHATTAN, LONG ISLAND, CONNECTICUT.

**PETE NICE** : Il y a plusieurs années, SERCH et moi étions des solistes, DADDY RICH

était mon DJ. En 85 j'avais une émission de radio à l'université de COLUMBIA, SERCH avait quelques disques "undergrounds" de sorti. SAM SEVER (DOWNTOWN SCIENCE) qui a produit quelques uns de nos morceaux travaillait avec SERCH, on était tous les deux signés en tant que solistes chez RUSH. SAM nous a mis ensemble

et RICH nous a rejoint.

**GB** : Est-il vrai que vous avez des problèmes avec HAMMER à cause du clip de "GAZ FACE" ?

PN : On avait déjà des problèmes avec lui avant ce clip, sa musique est pourrie de toutes façons.

S : C'est un bouffon, qu'il aille se faire enculer.



**GB : Qu'est ce qui s'est passé à L.A, on a eu quelques échos à propos de votre voyage là bas...**

**S :** C'était quelques échos bidons.



**GB : On a entendu que HAMMER avait demandé aux "CRIPS" d'entourer votre hôtel.**

**P :** (rires) les "CRIPS" étaient avec nous, alors je ne sais pas comment ça aurait pu se passer.

**S :** On avait un de leurs chefs avec nous. Qu'HAMMER aille se faire enculer.

**P :** Je ne pense pas que HAMMER ait des connections avec les jeunes du ghetto de toute façon.

**GB : Etant des rappeurs blancs, comment vous situez-vous par rapport aux idées de la NATION OF ISLAM, NATION des 5%, que développent des groupes comme BRAND NUBIAN ?**

**S :** Personnellement, j'ai grandi avec des "GODS" toute mon enfance, ils ont leurs croyances. Les juifs, chrétiens, etc... ont les leurs. En tant que rappeurs, ils cartonnent. DADDY RICH qu'est-ce que tu penses des BRAND NUBIAN ?

**RR :** Leur musique est bien, leur raps aussi mais je suis pas trop de leurs avis.

**GB : "GASFACE" qu'est ce que ça veut vraiment dire ? Parce qu'ici les gens n'ont pas**

**vraiment compris le sens. Si tu traduis ça veut dire "tête de pet" ?**

**P :** C'est une grimace qui signifie qu'on est en désaccord avec quelque chose où quelqu'un. Avec nous, ça visait la musique pourrie, des gens aussi pourris. Dans le clip c'était assez clair, à propos de qui on visait. C'est SEV LOVE X de KMD qui a inventé le terme. "GAS", ça veut dire, jouer un tour à quelqu'un.

**S :** C'est aussi la grimace qu'une nana peut te faire quand tu essaies de faire une approche et qu'elle te jete : elle te donne "the gaz face". On voulait aller plus loin et donner "the gaz face" aux dirigeants de l'Afrique du sud, aux racistes, etc...

*« Tout ce qu'on a à dire aux mecs qui veulent nous assimiler à VANILLA ICE, c'est qu'on peut déchirer n'importe qui au micro. »*

**GB : Vous avez travaillé avec KMD, travaillez-vous avec d'autres artistes ?**

**P :** Ouais, avec CHUBB ROCK, NICE & SMOOTH qui sont sur notre album "DERELICTS OF DIALECT", on est aussi sur l'album de CHUBB ROCK, on manage KMD, c'est nous qui les avons signés sur ELEKTRA, ils sont de notre posse.

**GB : Quelles sont vos relations avec PUBLIC ENEMY ?**

**P :** On est sur le même label, on a fait une tournée européenne avec eux. Pour notre premier album nous avons travaillé avec K. SHOCKLEE et ERIC SADLER (BOMB SQUAD). FLAVOR est notre "homeboy", on a

fait les rues d'Europe avec lui, nourrissant les pigeons... On traînait ensemble.

**GB : Quelles sont vos influences, comment travaillez-vous ?**

**S :** On rassemble tous nos talents avec ceux de nos producteurs. PETE dit quelque chose, je lui réponds, etc... On ne formate pas nos disques.

**GB : A une époque tout le monde samplait JAMES BROWN. Maintenant, les influences semblent être plus diverses...**

**P :** On recherche dans le FUNK, le JAZZ des années 70. On a été très influencés par les premiers groupes de RAP comme

les TREACHEROUS THREE (premier groupe de KOOL MOE DEE), FUNKY FOUR, FRESH 3 MC'S, SLICK RICK, etc... On a grandi avec ça.

**S :** ERIC B & RAKIM aussi...

**p :** Quand on écoutait leurs disques, ça nous donnait envie de chercher encore plus.

**GB : Que pensez vous des rappeurs de la côte ouest ?**

**P :** Il y a quelques années c'était mort, mais maintenant ils se sont rattrapés.

**S :** TOO SHORT est un pote, on a fait une tournée avec lui. ICE CUBE, DRE de NWA, sont tous des potes. Même s'ils ont des embrouilles ça ne change pas nos relations avec eux.



**GB :** En revenant sur le problème de black et white, pendant l'anniversaire de la Zulu Nation, il y avait pas mal de gens qui sont passés au micro qui disaient, "it's a black thing", d'autres disaient "3RD BASS, rentrez chez vous", qu'en pensez-vous ?

**S :** Ce qu'on en pense, surtout RICH parce qu'il a eu beaucoup de critiques pour être avec nous. Nous sommes associés

veaux mecs qui se font des idées sur nous et qui veulent nous assimiler à VANILLA ICE, tous ce qu'on a à leur dire, c'est qu'on peut déchirer n'importe qui au micro, c'est tout.

**GB :** Que pensez-vous de la vague "BLACK" depuis l'arrivée de P.E. et de KRS, beaucoup de rappers qui veulent se la jouer "rap politique", etc...

**P :** Beaucoup sont légitimes mais les autres c'est du bidon.

**S :** C'est très à la mode... Quand on associe la religion au rap, si t'y crois, tu dois y croire après que tu aies fait ton disque. Tu verras que beaucoup de ces mecs qui suivent le mouvement, soit disant pro black, qui suivront autre chose quand un autre truc viendra, ils s'y accrocheront.

**R :** Si tu y penses, quand P.E. est sorti, j'ai rien contre P.E. mais CHUCK D avait une grosse gold chain tous comme les SIW j'ai des photos de ça.

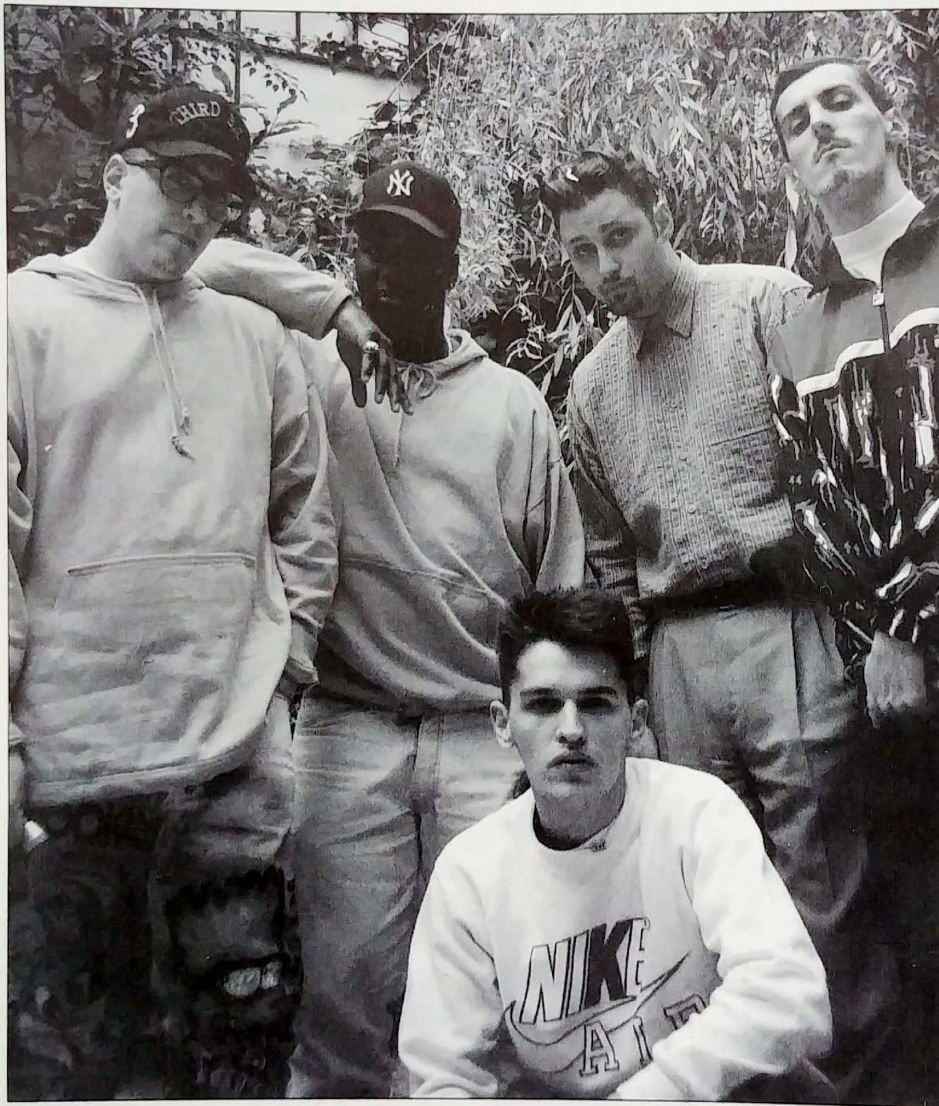
**GB :** FLAVOR avait des "gold teeth"...

**R :** Ouais... toute sa bouche! Ils sont devenus pro black et c'est interdit de porter des gold chains. Alors tout le monde a enlevé les gold chains. J'ai vu CHUCK & FLAVOR boire pendant des soirées et l'autre jour CHUCK est passé à la TV en présentant sa campagne contre la consommation de la "MALT LIQUOR" (bière à haut degrés d'alcool). Tu ne peux pas simplement suivre les gens comme ça, si CHUCK dit que ce n'est pas bon de boire alors tu vas t'arrêter, mieux vaut juger par toi même.

**S :** Quand les gens parlent de 3RD BASS et disent que le rap "it's a black thing", c'est vrai, ça a été créé dans le ghetto mais son évolution en a fait une musique universelle. Si certains n'avaient pas vendus 10 millions de disques, le rap serait encore dans le ghetto et on serait encore au "LATIN QUARTER".

**GB :** On a fait une interview avec GANGSTARR. Ils ont dit de vous que vous étiez de la rue, que vous faites partis du HIP HOP, et c'est tout.

**P :** Certains parlent de nous et



avec tout le milieu rap, il y a pas un rappeur que vous pouvez nommer sans que je connaisse son premier disque, son label et d'où il vient. Tous les rappers comme GRAND PUBA pourront vous dire qu'on était là depuis le début. Tous ces nou-

**R :** Certains répètent ce que d'autres disent sans connaître les personnes ou leurs pensées et sans savoir si c'est vrai. Par exemple il dira "l'homme blanc est un diable" et si tu lui demandes pourquoi, il ne saura pas.



focalisent sur des choses fausses et VANILLA ICE arrive et fout la merde dans le marché. Nous, on essaye de rester fidèles à nos idées (rester underground), et l'autre connard a fait du commercial et a semé la merde. Mais le problème c'est que tout le monde dit que le rap c'est de la merde depuis qu'il a sorti son disque.

S : C'est parce que c'est un artiste blanc, que sa musique est merdique comme celle de PAT BOONE, ELVIS, et tous les autres bouffons qui ont exploité la musique noire. Quand tout le monde nous montraient du doigt en disant 3RD BASS ne disent pas ce qu'ils pensent, voilà le putain de voleur qui nous dégoûte tous. Maintenant tout le monde nous dit "vous aviez raison".

P : Tous les gens qui parlent de nous, ce sont ceux qui étaient dans les boites avec nous. Ça ressort trop bien souvent de par la jalousie et l'envie.

R : Ce qui craint en Europe, pas vous parce que vous avez l'air informé. J'ai fait une interview avec une meuf qui m'a demandé "qu'est ce qui sépare vos lyrics des autres, est-ce qu'ils veulent dire la même chose ou est-ce qu'ils sont comme du rap ?" Alors, le rap pour elle ne veut rien dire. J'ai été obligé de la corriger et de lui dire que HAMMER, ce n'est pas du rap, c'est de la merde. Le vrai rap à un sens. "U CAN'T TOUCH THIS", qu'est ce que ça veut dire? Est-ce que l'un d'entre vous peut me dire une autre ligne de ce rap ?

**GB : MC HAMMER, go HAMMER, yo HAMMER (rires).**

R : Ça en dit long, ça t'aide à être mieux dans ta peau.



**GB : Il aide les gens à prier.**

S : Récite un vers de rap. Et maintenant dites des noms de morceaux de KRS. Ça en dit beaucoup plus que HAMMER. C'est pour ça qu'on a fait "POP GOES THE WEASEL", pour piéger les gens en infiltrant un sample un peu pop mais après on a rajouté des lyrics assez durs. On a du succès avec notre mission.

**GB : Le problème en Europe, surtout en FRANCE, c'est qu'il n'y a pas vraiment de radio WBLS où KISS FM.**

R : Ce n'est pas vraiment grave, parce que si on veut vraiment en savoir plus, on peut être comme vous et s'informer.

P : Les gens qui veulent vraiment savoir finissent toujours par trouver l'information. Nous, on n'écoute pas beaucoup la radio quand on est à NY.

S : On a été en NORVEGE, des gens sont venus nous demander si c'était notre premier album, je leur ai dit d'aller voir dans la rue si c'était vraiment le premier !

**GB : L'autre problème c'est les journalistes, ils sont tous dans le**

**ROCK et ont "découvert" le RAP il y a deux ans. Comme le ROCK a perdu son côté "rebelle", c'est pour cela qu'ils veulent que le RAP en soit la continuité, il refusent de le reconnaître comme une musique à part entière. Pour eux LL COOL J est le nouveau ELVIS, PUBLIC ENEMY est le nouveau CLASH, etc...**

S : Ça fait longtemps qu'on existe, on a pas besoin de la presse pour nous dire qu'on est le nouveau ROCK N'ROLL, on fait de la musique rebelle depuis plus de 10 ans !

R : Je me sens insulté à chaque fois que les journalistes arrivent et nous posent toujours les mêmes putains de questions bidons ! Ils n'ont même pas les qualifications pour nous interviewer, parce qu'ils ne connaissent rien à notre musique.

**GB : C'est pour ça qu'on a fait notre propre magazine 100% HIP-HOP, un truc "underground".**

R : C'est mieux, à NY le magazine le plus intéressant ne se trouvait pas dans les kiosques mais dans les magasins de disques, c'est THE SOURCE.



Maintenant il va avoir une distribution nationale et ça va devenir un nouveau RAPMASTERS (sorte de OK MAGAZINE version rap).

A NEW YORK le marché du RAP devient bourgeois, les blacks disent que c'est de la musique de "jeunes" : "ouais, j'en écoutais quand j'étais gosse, maintenant j'écoute de la HOUSE". Le RAP va redevenir underground.

**GB : Qu'est-ce qui inspire vos lyrics ?**

S : On écoute les autres pour être différents d'eux. On a notre propre style, notre propre langage.

**GB : Et pour la production ?**

P : PRINCE PAUL, nous mêmes, SAM SEVER et KMD, c'est simplement nos idées que l'on développe. Quand on travaille avec PRINCE PAUL, l'alchimie est vraiment incroyable entre nous. C'est un génie de la musique, c'est "facile" de travailler avec lui, comme pour le titre "GAZ FACE" qu'on a fait en une journée.

**GB : Que s'est-il passé avec le projet de KRS "H.E.A.L", vous deviez y participer ?**

S : J'avais écrit des lyrics, mais je ne les sentais pas bien ; ça arrive parfois et dans ces cas là je laisse tomber. C'est ce que j'ai fait et c'est pour cela que je ne

figure pas sur le morceau.

**GB : Vous connaissez des rappeurs français ?**

S : On a entendu SOLAAR, mais on ne comprend pas les paroles.

**GB : Qu'est-ce que vous pensez de la musique ?**

(TOUS LES TROIS) : C'est MASTER ACE (ME AND THE BIZ) !!!

SEAR & TEXACO  
et le renfort linguistique  
de SBG.





**GET BUS**  
ULTIMATE FANZINE RAP



**SUPPORT DA**



**RAP**



**MOVEMENT**





GET  
BUSY  
CREW

# CHRONIQUES DE DISQUES

ALBUMS - MAXIS - IMPORTS - LA TOTALE !

## ALBUMS :

**JUICE :**  
"ORIGINAL SOUNDTRACK"  
(BMG)

Bien plus qu'une simple bande originale de film "JUICE" se veut une fenêtre ouverte sur la musique préférée de la jeunesse noire américaine des 90's : rap, swing beat, et R&B dont les plus beaux fleurons sont présents sur cet album.

En tout 14 morceaux inédits (pour la plupart) de différents artistes, coproduits par la méga équipe de "dope producteurs" que sont HANK SHOKLEE, KEITH SHOKLEE, CARL RYDER (alias CHUCK. D) et GARY G. WIZ, j'ai nommé le BOMB SQUAD (P.E). Au registre rap hardcore made in N.Y (plus de la moitié des morceaux de cet album) la palme revient sans aucune discussion possible aux morceaux de NAUGHTY BY NATURE et de ERIC B &

RAKIM. Les premiers nous gratifient d'un "UPTOWN ANTHEM" court mais efficace, une ligne de basse appuyée et entêtante enjolivée par les "déroulés" de MC TREACH toujours en verve ; quant aux seconds dont c'est le grand retour vinylique, ils ne nous déçoivent pas avec "JUICE (KNOW THE LEDGE)", ERIC B nous a concoctés ici un morceau hardcore jusqu'à la moëlle parsemé de ses scratches assassins permettant au "R" de nous prouver qu'il n'a pas perdu un brin de son agilité verbale légendaire. Ce morceau nous permet d'espérer un

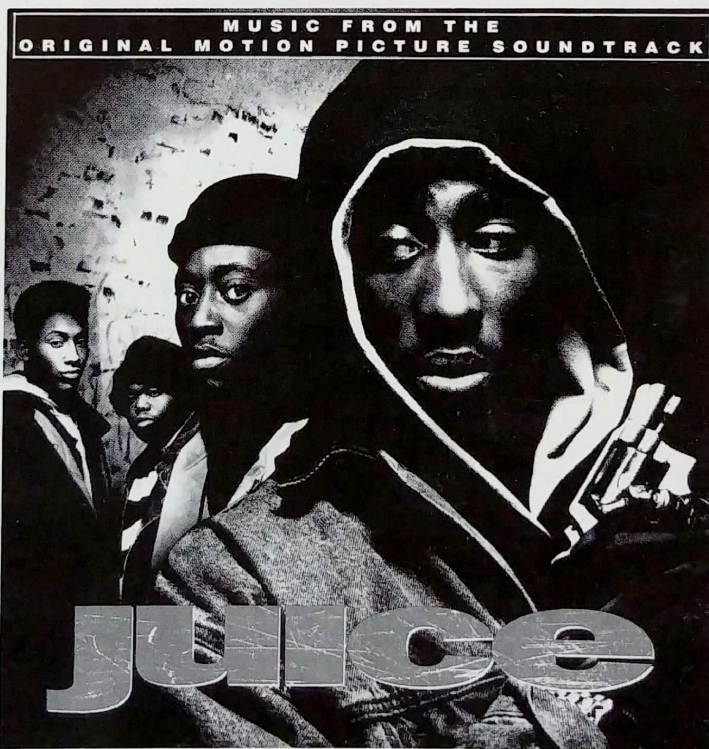
avec "IT'S GOING DOWN", BIG DADDY KANE avec "NUFF RESPECT", JUVENILE COMITEE (des jeunes prometteurs) avec "FLIPSIDE", SALT'N PEPA (qui ici revient à leurs amours de jeunesse, prouvant qu'elle savent faire autre chose que de la pop sucrée pour gamine pré-pubère) avec "HE'S GAMIN'ON YA", et l'étonnant SON OF BAZERK avec un morceau (extrait de son album) aux sonorités ragga pas vraiment convainquant "WHAT COULD BE BETTER BITCH".

Les rappers de la côte ouest ne sont pas oubliés (chose rare dans une compilation new-yorkaise), et sont représentés par MC POOH, TOO \$HORT et CYPRESS HILL. "SEX, MONEY AND MURDER" et "SO YOU WANT TO BE A GANGSTER" respectivement de MC POOH et TOO \$HORT viennent nous rappeler que le style "gangsta", mid-tempo au groove funky et au phrasé calme mais inquiétant reste l'apanage de la WEST COAST, les deux morceaux pré-cités sont bien là pour le prouver et il raviront les amateurs du genre.

Quant aux CYPRESS HILL, nos trois compères sont descendus de leur colline pour nous concocter un morceau d'anthologie "SHOOT'EM UP" avec leur style indéfinissable (mi-gangsta, mi-hardcore et aux

relents hispanisants) mais toujours aussi mortel !

Enfin, "last but not least", le rayon



prochain album des plus saignants ! Toujours au rayon hardcore new-yorkais : l'apparition remarquée d'EPMD



R&B avec quatre titres : tout d'abord (à tout seigneur tout honneur) TEDDY RILEY (le pape du new jack swing, membre fondateur du groupe GUY et producteur vedette) accompagné de TAMMY LUCAS pour un morceau 100% NEW JACK "IS IT GOOD TO YOU" (dont la version rap se trouve sur le dernier album d'HEAVY D), petit joyau du genre qui va cartonner dans les "party". Arrivée ensuite de AARON HALL avec "DON'T BE AFRAID", mélange détonnant d'un beat au groove "clintonien", qui donnerait des démanagements aux jambes d'un paraplégique hard rocker, et de la voix d'or (rappelant étrangement celle du GAP BAND) de Mr HALL ; ce morceau est une réussite totale qui retournera à la fois les fans de new jack et les fans de rap pur et dur.

Enfin les deux derniers du genre RAHIEM et les BRAND NEW HEAVIES qui nous délivrent deux titres pas très convaincants. "DOES YOUR MAN KNOW ABOUT ME", morceau mi-chanté mi-rappé pour un RAHIEM manquant d'inspiration, et "PEOPLE GET READY" ou pourquoi écouter les BRAND NEW HEAVIES alors que MACEO PARKER et les JB'S ont fait la même chose, en dix fois mieux, il y a quelques dizaines d'années ?

Cet album est une réussite presque totale (peu de morceaux à jeter) que tout B. Boy digne de ce nom se doit de posséder, alors achetez-le, arrachez-le, copiez-le ou endormez-le à quelqu'un en attendant la sortie (peu probable) du film en FRANCE.

**BOMBE MUSICALE A SE PROCURER IMPERATIVEMENT !**  
**TEXACO.**

**SCHOOLY D :**

"HOW A BLACK MAN FEELS"  
(CAPITOL/EMI)

En cette année 92 SCHOOLY D nous revient en force avec cet album, son cinquième (et oui déjà 5) ! Fini les albums de 2480 titres avec 70% de déchets : tout juste 10 pour celui là, histoire de s'en tenir à l'essentiel. Démarrage sur les chapeaux de roue avec "RUN", propulsé par les scratches "vicieux" de son éternel compère DJ CODE MONEY ; s'en suivent une série de titres à l'efficacité indéniable. Du hardcore simple (comme d'habitude avec le rappeur de PHILADELPHIE) avec des titres tels

que "KING OF NEW YORK" (extrait de la B.O du film), "JUST ANOTHER KILLER", "DIE NIGGER DIE"... Mais aussi un très clintonien "WHERE'D YOU GET THAT FUNK FROM" et un titre assez swingant "SOMETIMES IT'S GOT TO BE LIKE THAT". A travers tous ces titres on retrouve la touche SCHOOLY D, notamment grâce à son style lyrical particulier (même si l'on est très loin des acrobates verbaux comme BIG DADDY KANE ou KOOL G RAP...). Seul ombre au tableau : l'unique morceau produit par KRS ONE (le reste étant produit par l'artiste) : "ORIGINAL GANGSTER". En effet, la rencontre au sommet de ces deux pointures est loin de donner les résultats espérés. Quoiqu'il en soit cet album est sûrement le plus efficace depuis son premier et mythique : "PSK WHAT DOES IT MEAN" (chef d'oeuvre inégalé de hardcore minimaliste).

**BON ALBUM.**

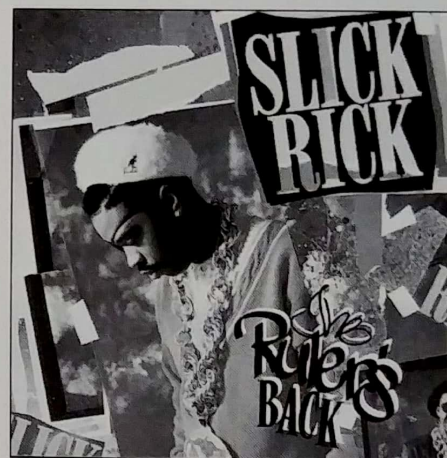


**SLICK RICK :**

"THE RULER'S BACK" (COLUMBIA)

Il semble que "l'ami" SLICK RICK soit plus fort pour défrayer la chronique par son emprisonnement, que pour nous offrir des albums de qualité. En effet, même si son précédent album "THE GREAT ADVENTURES OF SLICK RICK" contenait quelques titres intéressants tels que "TEACHER, TEACHER" ou "CHILDREN'S STORY", grâce surtout à la production de ERIC SADLER & HANK SHOKLEE (BOMB SQUAD), il faut bien reconnaître que tout cela n'était pas vraiment convainquant. Pour ce deuxième album (enregistré lors d'une libération sous surveillance, obtenue par une importante caution

versée par la maison de disque) c'est carrément un désastre ! La production est aussi anonyme que le résultat musical qu'elle engendre, quant à SLICK RICK lui-même son style de rap est tout simplement fatigant : monocorde, monotone, qui a dit Monoprix ? Aucun titre ne se dégage de cet album médiocre. Décidément, tout cela ne peut que nous rendre nostalgique des prestations de SLICK RICK lorsqu'il faisait partie du GET FRESH CREW en épaulant DOUG. E FRESH notamment dans le titre désormais classique : "THE SHOW" (se souviendrons ceux qui peuvent !). DOMMAGE.



**SENS UNIK :**

"LE VIEME SENS"

(MANIAK RECORD/INDEPENDANCE)

L'adjectif "français", lorsqu'il s'applique au mot "RAP", ne désigne pas sa territorialité mais plutôt sa caractéristique francophone (est-ce que tout le monde suit ?). Cela signifie en clair qu'il n'y a pas qu'en FRANCE qu'on trouve du rap français : il y en a aussi en BELGIQUE (malheureusement en ce qui concerne BENNY BITE) et aussi en... SUISSE (bien joué ! Tous ceux qui ont donné la bonne réponse gagnent un abonnement payant à L'AFFICHE) ! C'est donc en HELVETIE (la SUISSE, ignares !) que sévit le groupe SENS UNIK ; issus de la old school du mouvement suisse (réputé pour son esprit des plus cool), ils nous offrent un très intéressant mini LP (6 titres +1 remix + 2 intermèdes). Les musiques sont bien construites sur les bases de samples fouillés ; quant au style lyrical, le rapprochement avec IAM est difficilement évitable (notamment au niveau des voix),



ependant le groupe réussit à faire émerger un style qui lui est propre. "CECI N'EST PAS FAIT POUR MOI" semble être le titre fétiche puisqu'il est proposé en trois versions dont une en Espagnol "NO ES LO QUE QUIERO", la musique y est pleine de groove (comme dans tous les titres d'ailleurs) et le refrain chanté comme pour un autre titre "TO THE MOON PLEASE". "LE FILM DE TA VIE" est un violent réquisitoire contre l'héroïne, tandis que "L'AFRICAIN" est un titre motivé par le fun ; cependant ma préférence va au titre qui donne son nom à l'album "LE VIÈME SENS".

De plus cet album est le fruit d'une initiative indépendante sous la forme du label MANIAK RECORDS, ce qui est à saluer, d'autant plus que la qualité sonore du produit dépasse largement celles de productions sorties sur des majors (qui devraient en prendre de la graine).

ALBUM CONSEILLE

SEAR

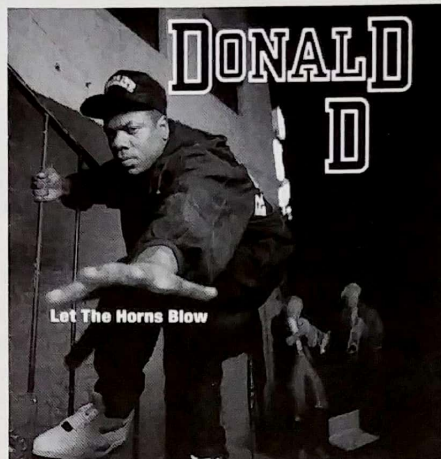


**TWO KING IN A CYPHER :**

"FROM PYRAMIDS TO PROJECTS"  
(BAHIA RDS/ RCA)

Après deux maxis de qualité, TWO KING IN A CYPHER nous sort un LP d'une grande classe. Une bombe made in Philadelphie (une fois de plus). Les deux rappers D.O.P (deliver of prophecy) et NOBLE AMEN RA se perdent dans des combinaisons vocales à n'en plus finir (à la limite du freestyle) accompagnées de musique très bien fondées où l'on peut reconnaître quelques sons grillés ! Mais si le produit est bon, cela n'a pas d'importance. Depuis le morceau crucial "DEFINITION OF A KING" ou le célèbre cri de guerre "I'M THE KING" de RUN

DMC est mis en boucle en passant par HOW U FIGGA, sans doute le morceau où D.O.P et NOBLE AMEN RA se donnent le plus et pour finir avec le smooth "FOR THE BROTHERS WHO AIN'T HERE", il y a 45 minutes de dope beat qui coule à flot et si vous en doutez encore je ne peux plus rien pour vous !!! Surement un des meilleurs albums de l'année. PRET A VOUS RENDRE DINGUE!!



**DONALD D :**

"LET THE HORNS BLOW"  
(WARNER/SIRE)

Après deux ans de silence total DONALD D est de retour avec un deuxième album qui débute avec la puissante intro "THE SHOW STARTER" laissant croire que le reste de l'album en serait de même; mais là énorme déception ! Sur 18 morceaux, 5 ont retenu mon attention ("BUCK WILD", "FREESTYLE" avec KIF JAZZ et PETEY PETE, "DONALD THEME", "NEXT TOME", sans doute le plus hardcore "HIT LIST" et "C.I.A"). Alors où est le malaise ? Pas dans les musiques variées et bien faites et de plus appuyées par les scratches meurtriers du DJ ALADIN (ex DJ du groupe "LOW PROFILE") qui produit quelques morceaux de l'album.. Non, le problème vient de DONALD D, son style de rap est trop old school, trop répétitif, un peu ennuyeux, on aurait aimé un DONALD D plus à la page. C'est bien dommage que cet album n'ait pas eu l'effet de "NOTORIOUS" son premier album. ESTA LA VIDA !

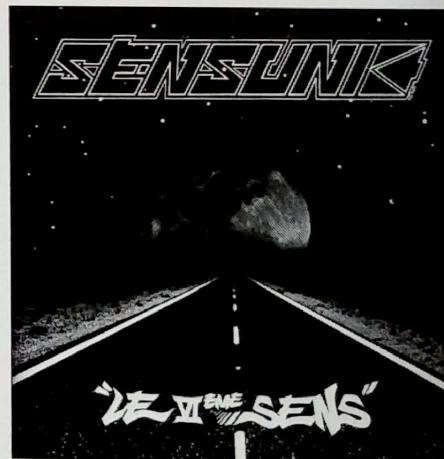
**BIG DADDY KANE**

"PRINCE OF DARKNESS"  
(WARNER/COLD CHILLIN)

Déjà le quatrième album pour le

KANE qui revient très fort comme dans "LONG LIVE THE KANE" (premier album). Dans cet album, BDK a utilisé tous les styles (smooth, speed, funk) il nous offre aussi, deux duos (un avec LITTLE DADDY SHANE, son frère ; et l'autre avec ALYSON WILLIAMS) et un trio avec (Q TIP de A TRIBE CALLED QUEST et BUSTA RHYME de LEADERS OF THE NEW SCHOOL). Le programme est donc de qualité, maintenant commençons l'analyse du LP, il n'y aurait pas pas de vrai BDK sans titre où le beat carbure au contretemps comme dans "TROUBLE MAN" où le KANE excelle dans des pirouettes lyriques de même que dans les morceaux comme "OOH, NAH, NAH, NAH" "COME ON DOWN" "RAW 91". Le morceau "COME ON DOWN" est à surveiller de très près, en combinaison avec Q TIP et BUSTA RHYME, BDK bombarde ses lyrics sur le thème du film "DE L'OR POUR LES BRAVES" déjà repris en 89 par "SUGAR RAY". Le reste du LP est plus calme, dans le style du troisième album "TASTE OF CHOCOLATE" où la voix voluptueuse du KANE borde le doux fleuve musical à suivre dans "PRINCE OF DARKNESS", "THE LOVER IN YOU", et "I'M NOT ASHAMED". Mesdemoiselles, attention aux sons envoûtants que dégage ce puissant quatrième album

RESO



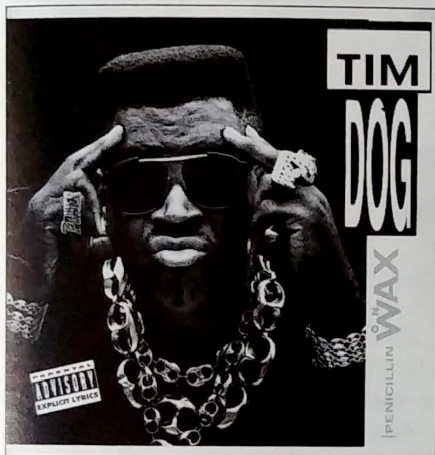
**TIM DOG :**

"PENICILLIN ON WAX"  
(COLUMBIA/RUFF HOUSE)

Attendu au tournant depuis son furieux "FUCK COMPTON", TIM DOG ne déçoit pas et reste au coeur du hardcore bien structuré et direct. Il ne mâche pas ses mots, ses cibles sont



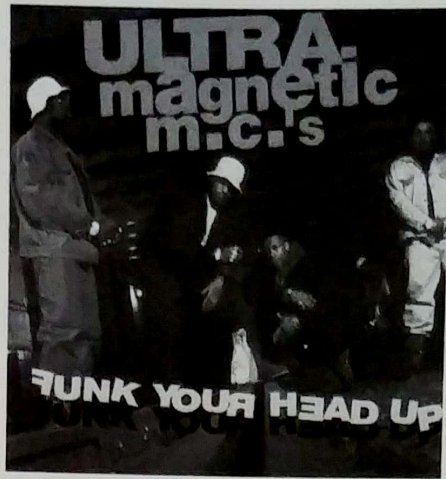
pratiquement toutes atteintes. La question est maintenant de savoir s'il va continuer ou les laisser réagir ? Son premier album restera quoi qu'il arrive dans les annales ; vengeur, il agresse verbalement et musicalement toutes les oreilles. Il peut paraître fou sur certains morceaux, mais sait en fait très bien où il met les pieds. Son style est particulier, l'ex-ULTRA est en guerre. Pauvre QUICK, il s'en prend plein la face au même titre que les symboliques N.W.A. que TIM DOG s'est assigné à démasquer et à faire tomber. Défenseur du rap authentique devant l'éternel, TIM DOG attaque aussi KWAME et BIG DADDY KANE. Il n'a pas froid aux yeux et sait de qui s'entourer, ses potes d'ULTRAMAGNETIC MC'S lui prêtent main forte sur quelques titres, histoire peut-être de montrer qu'ils existent encore et qu'il faudra compter sur eux et sur TIM à l'avenir.



**R. KELLY-PUBLIC  
ANNOUCEMENT :**

*"BORN IN THE 90'S"*  
(JIVE/BMG)

Amateurs de SWING-BEAT, de NEW JACK, ou de je ne sais quoi encore ; cet album est une pièce majeure, composé d'une dizaine de titres tous aussi envoûtants les uns que les autres. Très attendu depuis le superbe "she's got that vibe", R. KELLY ne trompe pas ! Les mélodies, brillamment mixées, en laissent plus d'un sur place. Inéluctablement sur la voie du succès, il se place derrière les BOYZ TO MEN et autre B.B.D. Pour les septiques, écoutez l'album et vous verrez bien !



**ULTRA MAGNETIC MC'S**

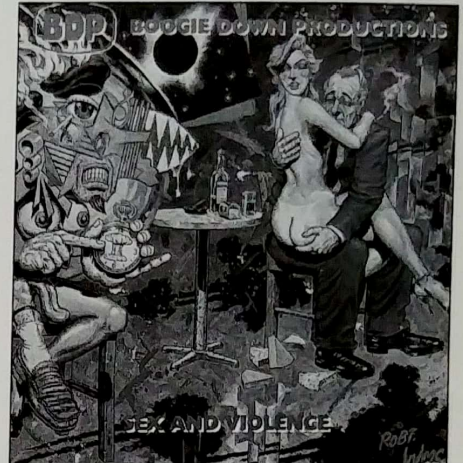
*"FUNK YOUR HEAD UP"*  
(MERCURY/POLYGRAM)

Gigantesque ! Le deuxième et inespéré album des ULTRA MAGNETIC MC'S est à la hauteur de toutes les attentes. Quatre années se sont écoulées depuis l'anthologique premier LP "CRITICAL BEAT DOWN", sans que le groupe et son authentique créativité ne prennent une seule ride. Plus funky que jamais, avec un zest de R&B, le quatuor du SOUTH BRONX marque et secoue à nouveau le monde du HIP-HOP ; balayant au passage toutes les mauvaises langues, faux créateurs et faux mc's. Le son est hallucinant du 1er au 23ème titre !!! KOOL KEITH alias "poppa large" ou encore "rythm X, s'impose à juste raison comme un manipulateur de rimes hors pair ; CED GEE le seconde magistralement tout en produisant la plupart des morceaux ! T. R LOVE et DJ MOE LOVE, loin d'être en reste, parachèvent le tout en collaborant à la quasi-totalité de la production.

On retiendra, sans la moindre hésitation le "MAKE IT HAPPEN" (déjà sorti en maxi) pour sa fraîcheur et son ambiance unique, le "BLAST FROM THE PAST" qui fera frissonner tous les inconditionnels du groupe, "YOU AIN'T REAL" adressé directement aux "fossoyeurs de la côte ouest", "PORNO STAR" où le fameux acolyte TIM "MOTHERFUCKING" DOG fait une apparition non négligeable, le "CHORUS LINE PT 2" produit d'une façon toujours aussi magique, le petit intermède "THE OLD SCHOOL" histoire de rappeler aux petits teigneux et arrogants d'aujourd'hui qu'elle heure il est... enfin toutes les compositions de ce LP seigneurial sont à retenir. Tout ceci est donc du grand HIP-

HOP, fidèles à leurs origines musicales et spirituels, à la ZULU NATION et à tous les précurseurs du mouvement rap, tels que les COLD CRUSH BROTHERS, les "ULTRA MAGNETIC" donnent une grande leçon. Il faudra compter avec eux, leur place parmi les plus grands va logiquement de soi.

**ALBUMS**



**BOOGIE DOWN PRODUCTION**

*"SEX AND VIOLENCE"* (JIVE/BMG)

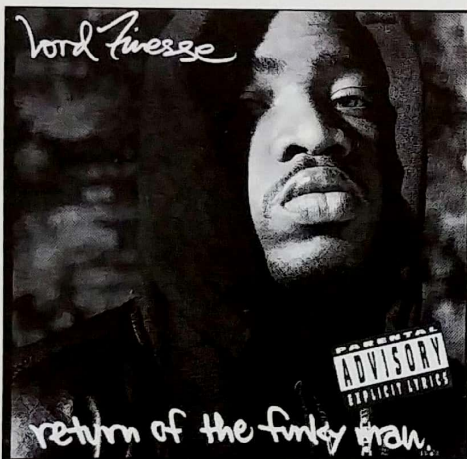
K.R.S ONE affiche un programme explosif pour son retour ! Tout devra une fois de plus être dit à travers cet énième album, digne des plus grands opus du posse BDP. "SEX AND VIOLENCE" marque la radicalisation un peu plus poussée du BLASTMASTER KRS ONE face aux médias, au monde du show business, au milieu rap, aux consciences endormies ; enfin à tout ce qui mérite d'être remis en question pour le bon agencement des choses. Tout à fait dans l'esprit "CRIMINAL MINDED", premier chef d'oeuvre réalisé avec feu DJ SCOTT LA ROCK ; tout doit choquer : de la pochette aux textes, en passant par les différents styles de rap, rien est négligé pour que l'ensemble fasse date ! Auguré par le premier maxi "DUCK DOWN" au ton durement prononcé, l'album verse dans les rythmes tantôt funky, tantôt ragga. KRS ONE nous délivre toutes ses techniques vocales, de bout en bout du LP, de "THE ORIGINAL WAY" à "THE REAL HOLY PLACE" ; n'épargnant sur son passage ni les affreux "sucka mc's" que connaissent bien les gangsta-rappers, ou autres "pro-black" rappers à "francs 10" ; ni la sempiternel vilaine presse dans "QUESTIONS AND ANSWERS" où les gros pièges empoi-



sonnés que sont souvent la TV et la radio dans "POISONOUS PRODUCTS".

Loin de son grand protégé D. NICE, de sa femme MISS MELODIE et de bon nombre de ses membres ayant refusé d'adhérer jusqu'au bout à l'idéologie du maître ; mais avec l'appui de son inséparable frère frère KENNY, de son partenaire WILLIE D, de PRINCE PAUL, D SQUARE sans oublier SIDNEY MILLS, toujours là et surtout du remarquable FREDDY FOXXX, qui après sa participation à HEAL réapparaît sur deux des morceaux de l'album d'une façon magistrale. KRS ONE continue avec quelques autres à se promener sur le trône de la nation HIP-HOP, la conscience toujours plus engagée. La meilleure chose à faire reste donc à savourer ce LP très "métaphysique", en attendant la prestation sans pareille qui nous est réservée pour le 3 juillet.

**CRAZY J. M**



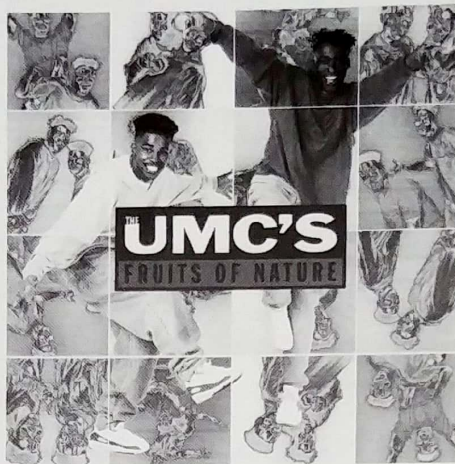
**LORD FINESSE :**

*RETURN OF THE FUNKY MEN.*  
(GIANT/WARNER)

Déjà deux ans passés depuis le premier album (THE FUNKY TECHNICIAN).

Aujourd'hui LORD FINESSE revient avec une bombe produite (DJ ALLADIN, JAZZY JAY, SL J, et LORD FINESSE) truffés de samples soul, funky, ce lp sonne plus groovy que jamais, où LORD FINESSE se laisse aller à des free styles vocaux, rejoint par dj "MIKE SMOOTH" qui, omniprésent, met le feu avec des accélérations (que beaucoup de dj's vont envier). LORD FINESSE est resté dans le pur style du BRONX, malgré

son entrée dans le "RHYME SINDICATE" (qui manage principalement des groupes de la cote ouest, et qui s'élargit avec des groupes comme HIJACK et LORD FINESSE). Album principalement lent mais qui n'enlève rien à sa qualité. Très bon album.



**UMC'S :**

*"FRUIT OF NATURE" (WILD PITCH)*

C'est une des révélations de cette année, sans néanmoins passer au dessus de la plus grande à savoir : CYPRESS HILL (hein MR COLT). Après un premier maxi "BLUE CHEESE", THE UMC'S (the new arabian, comme ils se prénomment tout au long de l'album), nous donnent un Lp très cool avec un style bien jazz, les musiques sont bien faites avec de nombreux refrains chantés. Les rappeurs HASS. G et RNS semblent bien apprécier notre langue, car à plusieurs reprises on peut entendre des phrases en français, ce qui apporte plus de feeling à leur style. On ressent la décontraction et la bonne humeur notamment avec "BLUE CHEESE", dans ce Lp pas de coup de "gun", de grosses sirènes, de beat lourds comme on a l'habitude d'encaisser avec la majorité des autres rappeurs. Ça change et ça fait du bien ! Tant que le rap cool s'arrête là , O.K ; mais si ça devient vraiment trop cool, du style : "je me suis endormi au deuxième morceau". BULLSHIT !!!

En tous cas, UMC'S c'est vraiment très fort ! NE PASSEZ PAS A COTE D'UN TEL PLAISIR !

**HARD KNOCK'S :**

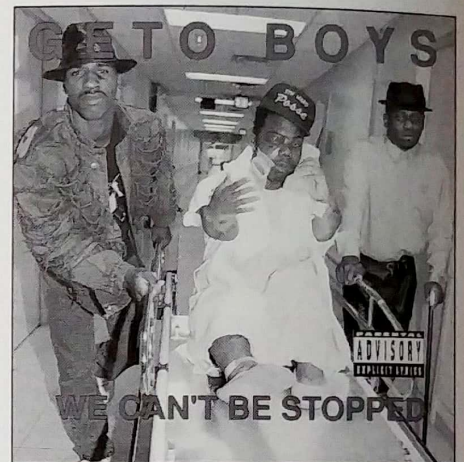
*"SCHOOL OF HARD KNOCK'S"*  
(WILD PITCH)

Après ULTRA MAGNETIC MC'S,

TIM DOG, BDP, LORD FINESSE voilà encore un album "made in BRONX" ! Ce groupe sort un LP de grande classe où la tendance est plus "soul" que ce qui se fait en ce moment. Les musiques sont simples et parfois jouées par des musiciens, comme par exemple "GHETTO LOVE" ou "STRICTLY FROM THE BRONX" (sorti en maxi). Le rappeur HARD HEAD pose ses lyrics à la perfection, ce qui donne à ce disque toute sa pêche et son groove. C'est un album bien "underground" au son hip-hop incontestable.

DEPECHEZ VOUS DE L'ECOUTER !

**RESO**



**GETO BOYS :**

*"WE CAN'T BE STOPPED"*  
(RAP A LOT RECORDS)

"Bushwick... motherfucker Bill from geto boys".

Il nous sortent un lp 14 titres 100% "kaïra" à la sauce houstonienne, un album "telmor memor", ces sales raclures y mettent le paquet avec une pochette de fous : on y voit le nain Bushwick avec un oeil déchiqueté causé par une balle d'un gun tiré par sa meuf (voir news GB n° 5) avec une production et des lyrics crus, rien à foutre ce n'est pas NWA mais ça cartonne tout autant. BOOH!!!

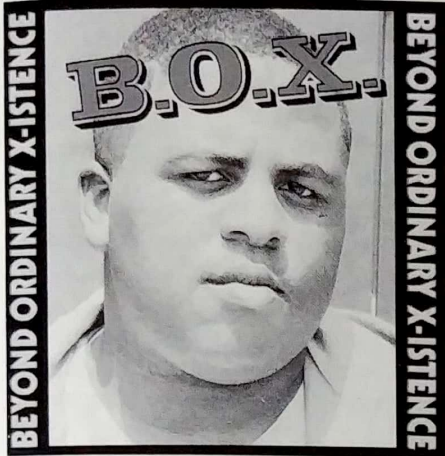
En y pensant bien ces GETO BOYS ont un style trop puissant notant un soupçon d'ICE CUBE dans la façon de rapper.

Mais on s'en fout ce n'sont pas des gentlemen et ils le clament haut et fort. Ils enculent tous les bâtards de l'armée "FUCK A WAR" (ils sont down avec GET BUSY crew, mais pas avec le rédacteur en chef Pascal SEAR zarem-ba, bientôt sous les drapeaux). Il y a aussi "MY MIND PLAYING



TRACK ON ME" à retenir, un titre trop stylé, comme la vidéo du reste. Pour conclure cette petite bombe réservée spécialement pour les gangstas, hustlers, "kaïra", mais pas pour les bâtards donc pas pour Olivier l'enculé.

A "shourer" pour rester dans le jus de cet album.

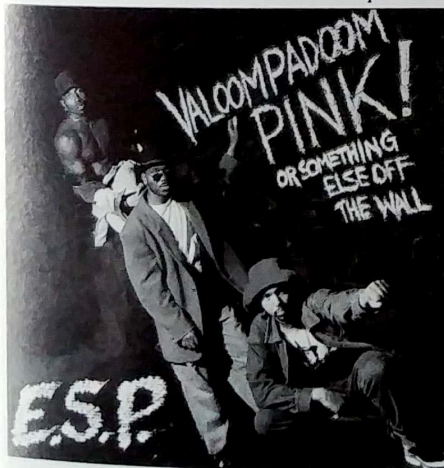


**B.O.X.:**

"BEYOND ORDINARY X-ISTENCE"  
(MERCURY)

Je ne sais pas quoi dire cet album, à part qu'il est creux, tout pourri, à jeter... franchement il est vraiment faible ! O.K., il y a le titre "B A REAL G" (sorti en maxi), d'accord il est bien ; mais ce n'est pas avec un seul titre que l'on fait tout un album.

Désolé B.O.X, mais t'es pas vraiment recommandable (et n'essaie pas de m'acheter pour que je dise le contraire, de toutes façons t'as pas les moyens de le faire !). Pour bien faire tu aurais du te contenter de sortir qu'un maxi et de reprendre, par la suite, ton business d'auto-radio (avec louness, marfoud, et abdelhaziz), en faisant bien attention de ne pas te faire griller par l'inspecteur TAHAR du 8ème conté de BABELHOUED. Sa mère la pute à



celui qui achète cet album après avoir lu cette super chronique (ta mère bien sûr !).

**E.S.P.:**

"VALOOMPADOOM PINK..."  
(SELECT RECORDS)

On pouvait s'attendre à un bon produit en écoutant les deux premiers morceaux : "MAKIN' NAT GREEN" et "OH WELL" ; mais malheureusement tout se "barre en couille" avec le reste de l'album. On s'aperçoit qu'ils ne cartonnent pas tant que ça, vu le titre du L.P, on aurait du sentir la carotte, mais il est vrai que nous sommes des fauves (et même des couggarrrr pour être précis), et non des lapins (bien qu'on soit très chauds). C'est dommage qu'ils n'aient pas pu produire un album du niveau des titres précités. A AVOIR QUAND MEME.



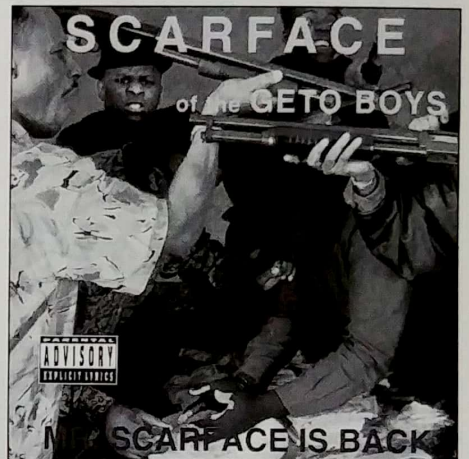
**YOUNG MC:**

"BRAINSTORM" (EMI)

Super grande mission confiée par le Signataire Eternel d'Article Radicaux : écouter cette grosse merde que le "jeune MC" nous a fait... sans convictions j'espère !!! J'ai donc dû me taper les 13 morceaux de "DOBE", chose très rare pour ceux qui me connaissent. Je disais donc un sale album, avec des sales titres et pour être complet un sale rappeur !!! Ce fût quand même une surprise d'entendre un LP de ce niveau après avoir écouté son premier album avec comme titre phare "BUST A MOVE" ; O.K pas du grand rap mais bon néanmoins. Il avait aussi écrit pour TONE LOC "WILD THING" et "FUNKY COLD MEDINA" (2 énormes tubes). Je ne comprends pas la raison d'une telle déca-

dence à tous les niveaux : aussi bien musicale que verbale, même MC HAMMER fait mieux, c'est dire !!!

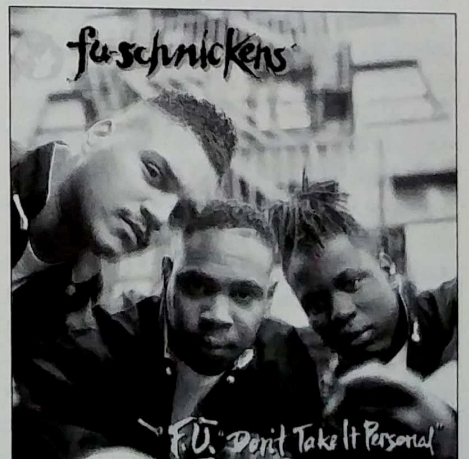
Je ne vois qu'une seule catégorie où le ranger : celle des BENNY BEUGE et sa clique de pédés ! Impossible de citer des titres, ça me rappellerait l'enfer de cette écoute afin de faire cette pénible chronique... ta mère (toujours). A LAISSER DANS LES BACS !!!



**SCARFACE OF THE GETO BOYS:**

"MR SCARFACE IS BACK" (RAP A LOT)

AH YEAH ! MR SCARFACE IS BACK, celui des GETO BOYS avec un bon album solo dans le même style puissant que "WE CAN'T BE STOPPED" (voir chronique un peu plus haut), le GANSTA STYLE bien sûr !!! Je ne vous cacherais pas ma joie de me l'être procuré (par des moyens inavouables), car tous les titres sont aussi mortels les uns que les autres ! J'en citerais quelques uns : "MR SCARFACE", "THE PIMP", "BORN KILLER", "YOUR ASS GOT TOOK", "BODY SNATCHERS"... je m'arrête là ou sinon je les citerais tous ! J'ai juste un petit regret : l'absence totale





de ses compères des GETO BOYS à savoir BUSHWICK (le nain) et WILLY. D, mais on les voit sur la pochette (mortel le du reste). UN ALBUM A AVOIR ABSOLUMENT !!!

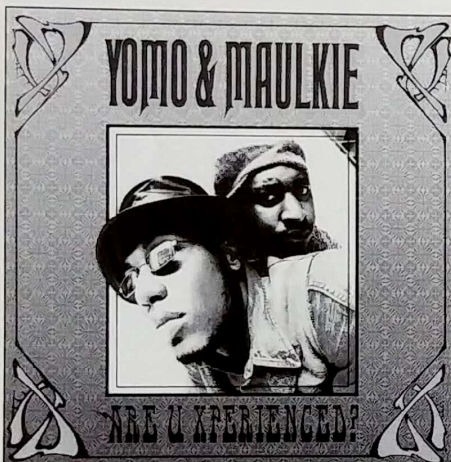
### FU-SCHNICKENS :

"F.U. DON'T TAKE IT PERSONAL"  
(JIVE/BMG)

Une véritable machine à phases, voilà ce qu'est cet album ! Le premier maxi "RING THE ALARM" avait mit une claqué à tout le monde, malheureusement aucun autre titre n'égale celui-ci; ce qui est un peur normal vu qu'il dépasse toutes les limites, si limites il y a.

Il y a quand même d'autres titres fort comme : "TRUE FUSCHNICK" ou "CHECK IT OUT", certains morceaux sont produits par A TRIBE CALLED QUEST ce qui est un gage de qualité.

Quoiqu'il en soit c'est quand même un bon album qu'on se doit d'avoir !



### YOMO & MAULKIE :

"ARE U EXPERIENCED?" (RUTHLESS)

Attention : nouvelle production du clan NWA : EASY E et DJ YELLA. Ils nous avaient déjà mis en appétit avec leur maxi "MAMA DON'T" mortel.

L'album commence fort avec "GLORY" ressemblant étrangement au style musicale d'NWA. Des titres comme "MOCKINGBIRD" (avec une basse puissante), ou bien "FOR THE LOVE OF MONEY" (très cool) et bien sûr "MAMA DON'T" (avec la flûte magique de Jimmy Z), font de cet album un produit de qualité.

Cependant c'est quand même loin d'être la meilleure production que RUTHLESS nous ait offert.

BON ALBUM, MAIS ON S'ATTEN-  
DAIT A MIEUX

AGENT KAST (fuck peace)



### TONTON DAVID :

"BLUES DES RACAILLES" (DELABEL)

Premier album pour le jeune TONTON DAVID, qui aurait pu choisir la facilité après son premier succès "PEUPLES DU MONDE", premier du genre à être classé au TOP 50. Hé bien jeunes gens détrompez vous, ceux qui croyaient que TONTON DAVID était "un p'tit gars gentil et sans histoires" vont s'arracher les cheveux. Il nous délivre ici une chronique sans concession de la vie quotidienne des jeunes de banlieue. Avec des titres comme "LE BLUES DES RACAILLES", "A QUI LA FAUTE", "UNE DANSE DE PLUS CONTRE PRETORIA" (manifeste anti-apartheid), ou "DES CHOSES SERIEUSES", le tonton nous balance des lyrics justes et intelligents comme on aimerait en entendre plus souvent ! Le tout sans oublier une bonne dose d'humour bien présente sur des lyrics comme "MON CV", "MAMA", "LES JEUNES FILLES VONT NOUS TUER" (deux titres ragga-hip-hop, le dernier en collaboration avec des DJ anglais). Vous obtenez ainsi un album sans



concession, intelligent, dansant et agréable à écouter. Alors jeune homme, jeune fille, écoute les lyrics et bouges ton fessier sur les ragga riddims du jeune TONTON DAVID. FIRE !!!

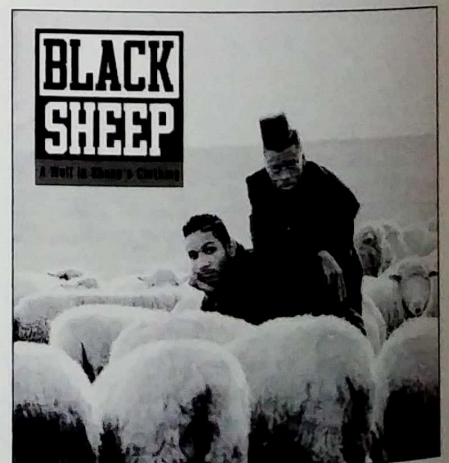
TEXACO

### A TRIBE CALLED QUEST :

"THE LOW END THEORY" (JIVE/BMG)

Non seulement le succès de leur premier album n'a pas enflé leur égo, mais ATCQ a su éviter l'écueil de la facile et juteuse resucée.

Avec le but avoué de "remettre le rap à sa place en retournant aux racines", le trio prend cette fois un virage jazz à 80° assorti de rythmes basiques. Résultat : vous n'avez pas affaire là à l'un de ces albums de rap conventionnels. Là où d'autres se contentent trop souvent de poser des paroles plus ou moins débiles sur une boucle connue, ATCQ compose réellement, tisse sa propre richesse harmonique et son climat personnel loin des clichés commerciaux. Le rap n'est désormais intéressant qu'à ce prix, lorsque les samples se fondent en un collage harmonieux et qu'un véritable travail de composition est réalisé. Coté paroles, le groupe ne mâche pas ses mots et règle cette fois ses comptes avec le showbizz (infesté de requins comme chacun sait) ce thème étant à son apogée sur le titre "SHOWBIZZNESS". PHIFE reste fidèle à son style "B. Boy-intelligent" tandis que Q. TIP se surpasse et continue d'émerveiller par son sens de la rime poétique. Du premier morceau "EXCURSIONS" au dernier "SCENARIO" (avec les turbulents LEADERS OF THE NEW SCHOOL), en passant par "VERSES FROM THE ABSTRACT" sur lequel Q TIP est accompagné de la basse de RON CARTER, cet album est un joyau





novateur amené à demeurer un classique incontournable du HIP-HOP. VOUS AUREZ ETE PREVENUS !

### BLACK SHEEP :

"A WOLF IN SHEEP'S CLOTHING"  
(MERCURY/PLYGRAM)

"Went to my sister's room, yo stupid ass dirty ass nasty ass slut, show her in the thigh, kicked her in the pussy, punched her in the eye..." (U MEAN I'M NOT).

Qui croirait que cette démonstration de rimes furieuses a été écrite par les derniers rejetons de la "gentille" NATIVE TONGUES ? Force est de constater d'office que les BLACK SHEEP (moutons noirs), crus et violents, sont, comme leur nom l'indique les vilains petits canards de cette mouvance de potes new yorkais (DE LA SOUL, ATQC, JUNGLE BROTHERS...). Avec leur fâcheuse tendance à appeler "hoes" (putes) toutes les femmes et leurs métaphores triviales et hilarantes, culminant dans "LA MENAGE" (avec Q TIP en invité), finissant avec une simulation d'orgie ; DRES et MISTA LOUNGE vont certainement offenser la sensibilité féminine. Anticipant cette éventuelle montée de boucliers, ils s'auto-flagèlent en interview dans le sketch "LASM" (Ladies Against Sexists Motherfuckers). A la question "traitez-vous aussi votre mère et vos soeurs de puttes ?" ils répondent "OUI". Satisfaites ?

Enfin, pour clore le chapitre cul (omniprésent dans cet album), sachez encore que MISTA LOUNGE s'auto-proclame le "sugar big daddy" et précise être doté d'un braquemard de 9,5 inches (un inch = 2,54 cm, calculez vous même la taille de l'engin, et message aux bitches : ayez la bonté de nous signaler une éventuelle supercherie).

Avec leurs samples inhabituels, les Moutons Noirs se distinguent également des NATIVE TONGUE coté musique en prenant plus de risques, même si leurs beats bien funky composent globalement une sauce un peu expérimentale mais rarement pénible ou indigeste.

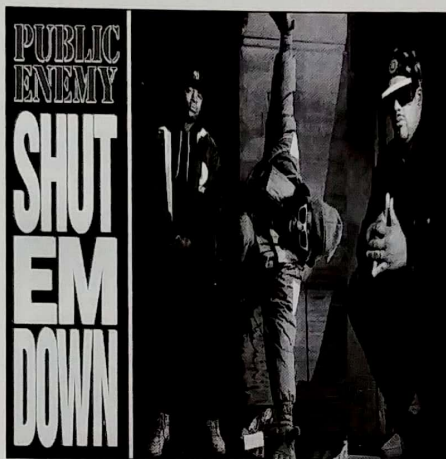
Avec 22 titres pour un premier album, le risque était de noyer le poisson. Mais il n'en n'est rien, après quelques écoutes. Alors un conseil : accrochez vous aux titres excitants "THE CHOICE IS YOURS" (surtout la version revisitée qui tue !), "FLAVOR OF

THE MONTH", "U MEAN I'M NOT", "TO WHOM IT MAY CONCERN" (sur les rappers vendus), "LA MENAGE", "BLACK WITH NO VISION"...

Bon, allez ce n'est pas encore le disque de l'année mais il mérite d'être creusé...

LAURA

# MAXIS



### PUBLIC ENEMY :

"SHUT'EM DOWN"  
(COLUMBIA/DEF JAM)

Deuxième maxi, extrait d'"APOCALYPSE 91", "SHUT'EM DOWN" s'affirme comme étant une ferme remise en question de l'attitude à avoir en tant que noir vis à vis de certaines entreprises, tel NIKE, qui bénéficient d'une importante demande auprès des consommateurs noirs, sans rien donner de véritablement concret en retour. D'après CHUCK D, l'argent gagné sur le "dos" de la communauté noire devrait à cette dernière afin de mieux s'autogérer. Rap très militant, il repose sur un beat très lent offrant à CHUCK D l'opportunité de mettre en relief son style déclamatoire.

Le système économique serait complètement à revoir, l'inégalité et l'injustice demeurent... Il faut, d'après P.E, couper court à tous les fauteurs de trouble : SHUT'EM DOWN !

### COOKIE CREW :

"SECRET OF SUCCESS"  
(FFFR RDS)

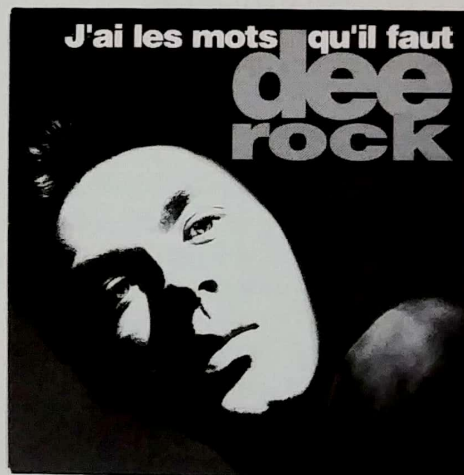
Les célèbres anglaises "COOKIE

CREW", les females (comme se nommait leur premier maxi sorti en 1987), se nommait leur premier maxi sorti en 1987), ont fait du chemin. Après "BORN THIS WAY" le 1er LP (assez faible) et 2 maxis, elles reviennent en 1991 avec un nouvel album "FADE TO BLACK" plutôt faible, mais elles rattrapent vite l'affaire en sortant le titre remixé de "SECRET OF SUCCESS" qui dans le LP sonnait un peu creux.

Le tout débute par une ligne de basse bien lourde comme on les aime, accompagnée d'un rythme des plus simple, la chose bien mélangée vous donnera une version des plus exquises (le barbecue mix).

Il y a aussi le morceau "WORD TO A CONSCIOUS" produit et écrit par GANGSTARR que je vous laisse découvrir à vos dépens.

RESO



### D. ROCK

"J'AI LES MOTS QU'IL FAUT"/"NOTRE POTENTIEL" (ISLAND)

D. ROCK était le gagnant du concours "NATION RAP" (voir GET BUSY n°4), déjà à l'époque ses capacités verbales ne laissaient aucun doute, ce maxi ne fait que confirmer cet opinion. Tout au long de ces deux titres (musiques signées IAM), D ROCK démontre l'agilité de son style sur "J'AI LES MOTS QU'IL FAUT" et l'intelligence de ses lyrics avec "NOTRE POTENTIEL" (malgré un style un peu trop "akhenatonien" pour ce titre), quant aux musiques, elles tournent bien toutes les deux et les prestations du DJ sont de qualité. Malheureusement ce produit démontre des défauts sérieux, dont l'artiste n'est



pas responsable, à savoir un son de mauvaise qualité et un pochette frôlant l'infamie (qui peut deviner qu'il s'agit là de la pochette d'un disque de rap ?) ! Il semble bien que le rappeur de LYON n'ait pas bénéficié d'une véritable liberté de contrôle sur son produit, de même l'absence d'une véritable promo autour de ce maxi nous confirme l'impression de "contrat-carotte" que "NATION RAP" nous donnait. Plus que jamais nous conseillons la prudence aux groupes qui ont des propositions de contrats. En attendant, nous vous conseillons l'achat de ce maxi car l'artiste en vaut la peine !

**SEAR**

**MAIN SOURCE :**

"PEACE IS NOT A WORD TO PLAY"  
(WILD PITCH/EMI)

Suite aux deux maxis et à l'album "BREAKING ATOMS" le groupe nous signe un troisième maxi "PEACE IS NOT A WORD TO PLAY" avec un remix de 7 minutes qui est plutôt une version longue qu'autre chose, seul le beat de base à été changé et quelques arrangements par-ci par-là rien de vraiment neuf, pour ce qui est du texte c'est celui de l'album.

Alors remix or not remix, tout de même efficace.

**BIZ MARKIE :**

"T.S.R" (TOILET STOOL RAP) / "BUSY DOING NOTHING"  
(WARNER/COLD CHILLIN)

Avec une pochette aussi délirante que les précédentes, BIZ MARKIE sort son dernier maxi, extrait de l'album "I NEED A HAIRCUT". Sur un rythme lent suivit de quelques notes de guitare, le "T.S.R" est un titre cool mais seulement à petite dose. Le morceau le plus intéressant est "BUSY DOING NOTHING" version remix, qui démarre très fort, où BIZ MARKIE s'adonne à un style plus speed ce qui est rare chez lui.

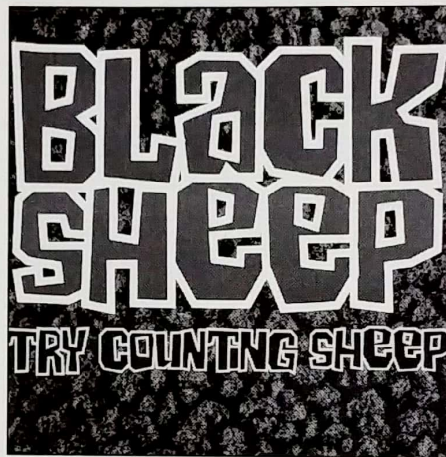
MAXI SYMPATHIQUE

**DEL DA FUNKEE HOMOSAPIENS :**

"MISTADOBALINA/BURNT/AWONETWO AWONETWO." (ELEKTRA)

Cousin d'ICE CUBE et produit (dans certains morceaux) par ce dernier, DEL rentre de plein fouet dans le rap business avec un premier maxi (AWONETWO AWONETWO), un album (I WISH MY BROTHER GEORGE WAS HERE), et un tout nouveau maxi avec accrochez-vous 1 inédit plus 2 remix, beats percutants, basses très lourdes, piano en délire, samples funk, style puissant des rappeurs voilà ce qui vous attend dans ce maxi. Bien que ICE CUBE soit à la production on n'en ressent que peu l'influence. Très bon maxi.

**DJ RESO**



**BLACK SHEEP :**

"TRY COUNTING SHEEP"  
(MERCURY/PHONOGRAM)

Troisième maxi tiré de leur album "A WOLF IN A SHEEP CLOTHING", après "FLAVOR OF THE MONTH" et "THE CHOICE IS YOURS", et troisième réussite pour les nouveaux venus de la NATIVE TONGUE FAMILY (DE LA SOUL, JUNGLE BROTHERS, ATCQ). Les "moutons noirs" nous apprennent à compter les moutons sur une rythmique "smooth" des plus efficaces. Vous avez le choix entre 3 mixes différents dont un étonnant, à base d'orgue de barbarie !!! En plus pour le même prix vous avez le droit à un mix décapant du hardcore et radical "THE CHOICE IS YOURS".

QUE DEMANDE LE PEUPLE?

**TEXACO**

**LL COOL J :**

"STRICTLY BUSINESS".

LADIES LOVE COOL JAMES is back avec un maxi (strictly business) produit par king "MARLEY MARL" extrait de la B.O. du film portant le même nom d'où une puissante compilation est sortie avec des inédits de LEADERS OF THE NEW SCHOOL, HEAVY D, GRAND PUBHA, FATHER MC, JEFF REDD. Mais là l'intéressé c'est COOL J qui nous la joue new jack swing, musique très funk, escortée par les douces voies de ses coeurs COOL J va encore cartonné dans les charts américains, mais ce style n'est pas ce qui lui va le mieux et il nous la déjà démontré avec l'inoubliable "MAMA SAID KNOCK YOU OUT" maxi très cool.

**D.NICE :**

"TIME TO FLOW" (JIVE)

D NICE pilier du BDP crew revient en force avec son nouveau morceau, maxi "TIME TO FLOW" extrait du dernier album (TO THA RESCUE) 2ème pour le "gosse beau" du BDP, toujours avec un son aussi net (du style, CALL ME D NICE, CRUMBLE ON THE TABLE). D NICE s'impose comme il se doit, avec classe, et continue sa grimpée vers les plus grands, avec des succès qui s'accroissent, jusqu'où ira t-il ? à surveiller de très prêt.

**DJ RESO**



**SUPREME NTM :**

"SOUL SOUL" (EPIC)

Ce troisième maxi des suprêmes confirme l'efficacité d'une méthode de travail déjà utilisée pour le maxi

**GET BUSY DISQUES**



“AUTHENTIK” : à savoir le trio pour la conception, un américain (KIRK YANO, ingénieur du son de P.E) pour le son, et MR COLT pour la pochette. Ce maxi nous offre trois mix différents de “SOUL SOUL”, le plus marquant étant sûrement le N.Y MIX avec une musique réduite à son strict minimum : juste une basse, mais quelle basse ! Débordante de groove, grasse comme une friterie de STRASBOURG SAINT DENIS et qui, renforcée par les intonations plus virevoltantes des deux acrobates linguistiques, contribue à l’ambiance “live” qui se dégage de cette version assez surprenante. L’autre grande attraction est un inédit intitulé “ATTAQUE TERRORISTE” avec un KOOL SHEN “swinguant” et un JOEY STARR “raggamuffisant”, le tout pour piétiner le business musical, la variété “prise de tête”, le TOP 50. Pas de doutes possibles, avec de tels lyrics c’est bien du posse “NICK TA MERE” qu’il s’agit ! PUISQUE QU’ON PARLE DU TOP 50, POUR NOUS CE MAXI Y EST CLASSE 51ème !

**BENNY B :**

“PARCE QU’ON EST JEUNE”  
(SUCE BITES RECORDS)

MERDE, MERDE, MERDE !!! On lui avait pourtant dit d’arrêter, on avait essayer de le prévenir “gentiment”, et bien cela n’a servi à rien (il est trop con pour comprendre), puisqu’il a osé récidiver (l’enculé) !!! Mais cette fois c’est encore pire, car après nous l’avoir joué à la “I NEED LOVE” avec son slow-rap foireux, voilà que maintenant monsieur est “BAD” (Bâtard A Défoncer), et qu’il se permet de vouloir régler des comptes avec ses détracteurs (c’est à dire tous les B. Boys, à par les fils de putes qui ne lisent pas GET BUSY, c’est à dire ceux qui achètent ses disques). Bon, tentons d’analyser ce produit de variété avariée tout en essayant de ne pas se salir les mains (gants MAPPA fortement conseillés, d’autant plus que nous sommes sponsorisés par eux pour la modique sommes de 10 patates) : si j’ai tout compris, et cela malgré le vocabulaire très élevé de l’animal qui pète au micro, nous avons tous rien compris, en fait il cartonne, il gagne plein d’argent, les autres rappers sont bêtes et méchants et en plus ils parlent toujours des mêmes choses, et de toutes

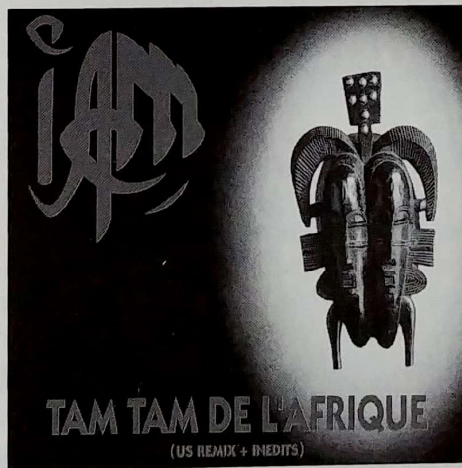
façons c’est que des jaloux. Voilà ! Et même que il a dit que ça l’empêchera pas de vendre des disques. NANANA NANERE !!! Attendez attendez, je ne rêve pas, ce trou du cul doit être en pleine crise de puberté, en effet je ne vois pas d’autres explications : il vient d’avoir 14 ans et il en veut à tout le monde d’avoir sa poussée d’acnée au cul ! Cependant ce n’est pas une raison pour se la jouer (regardez le clip) quand on est un tocard qui fait de la house belge toute pourrie !!!

YO ! Benny, c’est pas parce que tu gagnes de l’argent en faisant de la merde et en baissant ton froc, qu’il faut te sentir obligé d’être insolent, petit effronté !!! Si tu continues comme ça, nous allons être obligé de sévir plus sérieusement : “A HOLE IN YOUR HEAD, A HOLE IN YOUR HEAD, A HOLE IN YOUR MOTHERFUCKING HEAD !!!”. C’est ça que tu veux SALOPE !!! ATTENTION, NOUS CHERCHES PAS TROP, SINON...

**MC SOLAAR :**

“CAROLINE” (POLYGRAM)

CAROLINE : DEUX QUI LA TIENNE, TROIS QUI LA PINE !!! ALORS BOUGE DE LA ET SEE YA !!!



**IAM :**

“TAM TAM DE L’AFRIQUE”  
(DELABEL/VIRGIN)

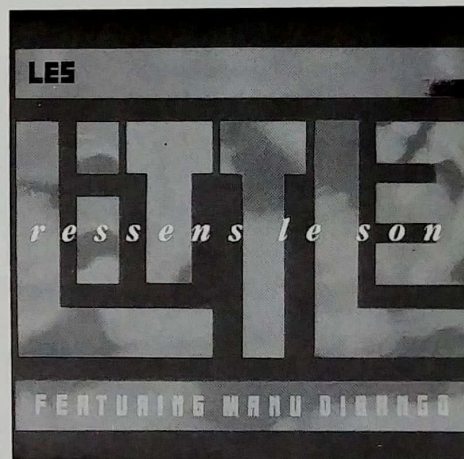
Nouveau maxi extrait de l’album “PLANETE MARS”, avec pas moins de six titres !!!

Le titre principal étant celui qui a sûrement marqué les esprits de part le poids de ses paroles, à savoir “TAM TAM DE L’AFRIQUE” ; proposé en deux versions dont une remixée par un américain EASY MOE BEE. Malheureusement cette version, bien que de

qualité, ne tient pas toutes ses promesses et on préfère encore le HOME REMIX. Vient ensuite “MADO”, un touchante dédicace faite à une amie disparue et le livre de la jungle avec une musique très efficace et des lyrics qui le sont tout autant (à noter un invité marseillais : ART NO). Puis on enchaîne avec un freestyle “FUIT L.A.I” (laid absolument irrécupérable), reprenant la même base musicale que le titre précédent avec des prestations verbales assez inégales et propos dont le sens et l’humour risque malheureusement d’échapper à la majorité de ses auditeurs. Le tout se conclue avec “JE VIENS DE MARSEILLE” (extrait de l’album).

Encore un bon maxi à l’actif d’IAM, cependant il n’égale pas celui où figurait “LA GUERRE SAINTE DU RAP” et surtout le très puissant “HOLD UP MENTAL”.

SEAR



**LES LITTLE :**

“RESSENS LE SON” (POLYGRAM)

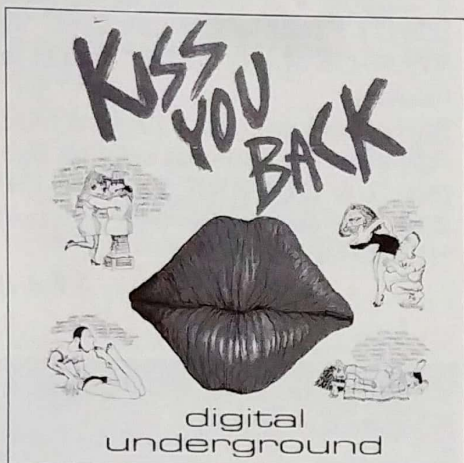
Voici le premier maxi des LITTLE, sorti simultanément avec l’album “LES VRAIS”, deux morceaux et plusieurs mixes (“radio edit”, tribu des L mix”...).

“RESSENS LE SON”, morceau très smooth et langoureux (façon A TRIBE CALLED QUEST) est un de ces égotrips dont sont si friands LES LITTLE. Le parrain de la “MAKOS-SA CONNECTION”, j’ai nommé MANU DIBANGO est même venu leur prêter main forte à l’aide de ses riffs de sax qui ajoutent vraiment un plus à ce titre. Bonne production et son vraiment efficace (chose rare dans le rap français) font de ce morceau un



tube potentiel.

Quant à "BOOSTE LE SON", le deuxième titre du maxi, il est plus hardcore tant au niveau de la musique qu'au niveau des paroles. LES LITTLE dénoncent ici l'incompétence totale en matière de rap de la majeure partie du business français ; fustigeant les faux et les ingénieurs du son bidons, les "L" brisent en mille morceaux les "chachas" aux contrôle du business. Un morceau radicalement efficace !  
**ALLEZ J'ME CASSE, LUSSE LES LAUSS !!!**



**DIGITAL UNDERGROUND :**

"KISS YOUR BACK"  
 (TOMMY BOY/DELABEL)

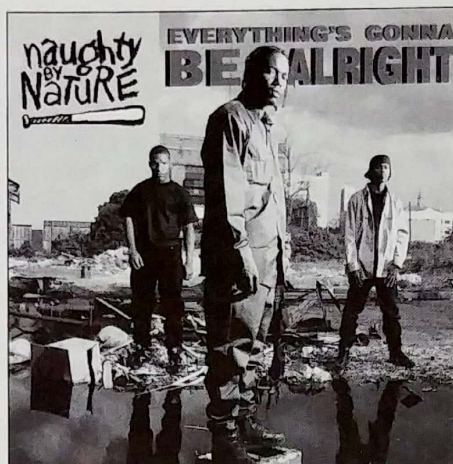
Que sont devenus les hurluberlus venus d'OAKLAND ? On dirait qu'ils ont un peu abusé sur les sex-packets ! Les lascars qui nous avaient tous fait danser sur "HUMPTY DANCE" et "DOOWATCHYALIQUE", sont tombés dans une marmite de P. FUNK et ont oublié qu'ils étaient un groupe de rap. Non pas que ce maxi soit nul, loin s'en faut, mais autant les DIGITAL excellaient dans le "rap-déliro-clintonnien", autant ils ne sont pas très convainquants quand ils essaient de copier le parrain du P. FUNK. S'ils vous plaît messieurs, revenez à vos premiers amours et redonnez nous du "juice" comme vous l'avez fait lors de votre premier album.

**FUNKYTOWN PROS :**

"JUST ANOETHA TOSS UP"  
 (4TH & BROADWAY/ISLAND)

Nouveau venu sur le label 4th & BROADWAY, le FUNKYTOWN PROS avait déjà fait une apparition

remarquée sur le morceau "SOUL FOOD" tiré de l'album de DEF JEF. Ils nous reviennent ici avec un maxi produit par le "DEVASTATIN", lyrics facilement balancés sur des rythmiques bien funky forment l'ossature des deux morceaux présents sur ce maxi ; le tout pour un excellent résultat. ON ATTEND L'ALBUM AVEC IMPATIENCE.



**NAUGHTY BY NATURE :**

"EVERYTHINGS GONNA BE ALRIGHT"  
 (TOMMY BOY/FNAC MUSIQUE)

Bizarre, bizarre ! Comme c'est bizarre, ce morceau de N.B.N qui sur l'album s'appelait "GHETTO BASTARDS" a été rebaptisé pour sa sortie en maxi. Que voulez vous, ce sont les mystères du marketing !!!

Aucune crainte quant au contenu, toujours aussi mortel ! Le sample du grand BOB MARLEY dans le refrain venant ajouter encore plus de puissance à ce titre, les NBN n'ont pas de soucis à se faire en ce qui concerne "l'après O.P.P" ! Ils nous l'ont d'ailleurs déjà prouvé lors de leur méga prestation qui a carrément mis le feu à L'ELYSEE MONTMARTRE lors de leur passage à PARIS !

**KRS ONE/SHABBA RANKS :**

"THE JAM" (EPIC/SONY)

Première rencontre vinylique du BLASTMASTER KRS ONE et de la superstar du ragga SHABBA "Wicked in bed" RANKS. Quoi de plus normal, puisque l'homme qui va par le nom de KRIS PARKER (alias KRS) a été le précurseur de la fusion RAGGA et HIP-HOP ("THE BRIDGE IS OVER", "MY 9 MM", etc...). On les retrouve donc tous les deux pour un titre extrait du dernier album de

SHABBA "AS RAW AS EVER", quatre mix différents sur ce maxi dont le BRIDGE MIX, qui utilise des samples des premiers hits ragga-hip-hop de KRS ONE.  
**BON MAXI.**



**IDEAL JUNIOR :**

"LA VIE EST BRUTALE"  
 (HAPPY MUSIC/SONY)

Premier single pour les jeunes homeboys venus d'ORLY. Fort de leur popularité gagnée lors de nombreux concerts qu'ils ont donné dans la capitale et en province, les petits "chouchous" du public parisiens s'imposent d'emblée avec un étonnant potentiel pour leur jeune âge. "LA VIE EST BRUTALE" est proposée en 2 mix différents sur le 45t et en 5 mix sur le maxi, mais en fait ma préférence va sans hésitation à la version originale, avec ses guitares "groovy" dans le refrain et son beat qui risque d'en entraîner plus d'un sur les dancefloors. La troisième génération du rap français arrive en force, et les IDEAL. J en sont les dignes représentants. Ils ont su créer la sensation tout en restant authentiques et fidèles à eux mêmes, alors qu'il aurait été si "facile" de les transformer en petits singes savants destinés à animer les mercredis matins du "CLUB DOROTHEE".  
**BRAVO ET LONGUE VIE AUX IDEAL. J.**

**TEXACO.**

**TUNG TWISTA :**

"MR TUNG TWISTA"

En matière de ragga-hip-hop nous avons déjà eû à faire à THE JAZ et son "ORIGINATORS" meurtrier en 90, plus récemment ce fût FUSCHNICKEN'S avec "RING THE ALARM" (véritable bombe du



genre). Mais aujourd'hui TUNG TWISTA les balaie à une vitesse fulgurante. Sur un beat déjà repris plusieurs fois, il nous démontre que c'est lui le "king de la déroulade verbale" !!! C'est à se demander s'il ne raconte pas n'importe quoi !  
Ce maxi est très fort, mais n'en faites pas un overdose car ça pourrait vous prendre la tête !

*DJ RESO*

3RD BASS:  
"GLADIATORS"

Extrait de la bande original du film portant le même nom (à quand une sortie dans les salles françaises ?), voici la dernière prestation vinylique du groupe maintenant séparé. Deux versions du titre dont une remixée par EASY MOE BEE (RAPPIN IS FUNDAMENTAL) très puissante. Comme toutes les productions de 3RD BASS ce maxi est excellent.  
A AVOIR SANS FAUTES !!!

*AGENT KAST*

*Incroyable !*

*offre exceptionnelle !!*

*plus que 15 jours !!!*

*dément !!!!*

# ABONNEMENT

**ENVOYEZ UN CHEQUE  
DE 200 FRANCS  
A L'ORDRE DE  
«GET BUSY»**

**(VALABLE POUR 12 N°,  
FRAIS DE PORT COMPRIS)**

**EN INDIQUANT  
CLAIREMENT  
VOS NOM  
ET ADRESSE A**

**« GET BUSY »**

**25 RUE DANIELLE CASANOVA  
93 200 SAINT DENIS**

**(FAX : 40 12 94 44)**







☛ Suite à la sortie du sulfureux "DEATH CERTIFICATE", le dernier LP d'ICE CUBE, les embrouilles pleuvent sur la tête de notre glaçon préféré. 3000 épiciers coréens refusent désormais de vendre la bière St IDES (dont ICE CUBE vante les mérites dans une pub à la télé américaine, suite à la chanson "BLACK KOREA").

De même "CAMELOT" une des plus grosses chaînes américaine de distribution de disques a décidé de ne plus vendre l'album du CUBE dans ses 307 magasins, les disques encore en stock seront vendus uniquement aux clients pouvant prouver qu'ils ont plus de 18 ans.

De plus, ICE CUBE tourne actuellement avec ICE T un film sous la direction de WALTER HILL (48 HEURES, LES GUERRIERS DE LA NUIT, UN FAUTEUIL POUR DEUX...), intitulé "THE LOOTERS" (les Pilleurs). Toujours ce même ICE CUBE (décidément "roi de la hype") et la marque de bière "ST IDES", pour laquelle il a fait une publicité (très controversée dans la communauté rap), ont fait un don de 25 000\$ à un centre médical de LOS ANGELES qui soigne les victimes de la guerre des gangs. Une façon de se racheter...

☛ Le prochain album du duo hardcore KOOL G RAP & DJ POLO s'appellera "LIVE AND LET DIE" et il sera produit par le LENCH MOB (l'équipe de production d'ICE CUBE).

☛ LL COOL J et son DJ CUT CREATOR se séparent, le CUT CREATOR a décidé qu'il était temps pour lui de se lancer dans une carrière solo sous le nom de CUT CREATOR AND THE SOUL CHILDREN. A suivre....

☛ COMPTON MOST WANTED et les GETO BOYS devaient assurer un concert à HOUSTON (TEXAS) quand 40 policiers firent irruption pendant le soundcheck, leur intimant de ne pas jouer leur morceau contenant des lyrics explicites s'ils ne voulaient pas finir la soirée dans une de leurs cellules. Les deux groupes ont alors décidé d'aller faire leur show en dehors des limites de la ville, où tout se passa très bien d'ailleurs.

☛ GRAND PUBA MAXWELL a décidé de faire une carrière solo, les BRAND NUBIAN ne lâchent pas l'affaire et continuent à faire des concerts, restent à savoir si LORD JAMAR, SADAT X et le DJ ALAMO réussiront à faire aussi fort que leur premier album "ONE FOR ALL" après le départ du GRAND PUBA "le phaseur infernal". Toujours est-il que GRAND PUBA après une apparition sur la B.O de "STRICTLY BUSINESS" annonce la sortie prochaine de son premier LP solo. WHO CAN GET BUSY LIKE THIS MAN ???....

☛ Les SALT'N PEPA ne sont pas prêtes de remettre les pieds en Angleterre ! En effet elles se sont fait taper leur sacs à mains lors de leur concert à l'HAMMERSMITH ODEON. Les bad boys de Londres leur ont en effet endormis près de trois cent "keuss de jonquaille" et le passeport de SPINDERELLA !!!!

☛ LUTHER CAMPBELL le leader de TWO LIVE CREW vient de sortir au USA son livre "AS NASTY AS THEY WANNA BE". Les amateurs d'histoires salaces en seront

pour le frais puisqu'un seul chapitre leur est consacré. La biographie est plutôt axée sur les problèmes de censure et de racisme que 2 LIVE CREW a rencontré.

De plus, l'album portant le même nom n'a pas fini de faire parler de lui. Le sénat de l'état de WASHINGTON est le dernier à avoir été outragé. Une femme avait porté plainte en arguant du fait que son fils avait appris trop d'insanités avec ce disque. Résultat : il est désormais interdit de vendre aux mineurs des disques portant l'étiquette "EXPLICIT LYRICS" dans l'état de WASHINGTON !!!

☛ RUN de RUN-DMC a été récemment disculpé dans une affaire de viol à CLEVELAND.

☛ Les BEASTIE BOYS reviennent avec un nouvel album fin avril "CHECK YOUR HEAD". Ils n'avaient rien sorti depuis "PAUL'S BOUTIQUE" en 1989.

☛ Les SUPREME NTM sont entré en studio pour enregistrer un nouveau maxi comprenant un inédit "BOOGIE MEN" (qui figurera sur leur prochain LP), ainsi que deux titres "live".

☛ Après la séparation de 3RD BASS, MC SERCH travaille déjà sur un album solo. De leur coté, PETE NICE & RICHIE RICH collaboreront pour la production d'autres groupes et éventuellement sur un projet solo de PETE NICE. En attendant, à titre posthume, on peut écouter la B.O du film "GLADIATORS) dont ils ont composé le titre phare (voir chroniques disques).

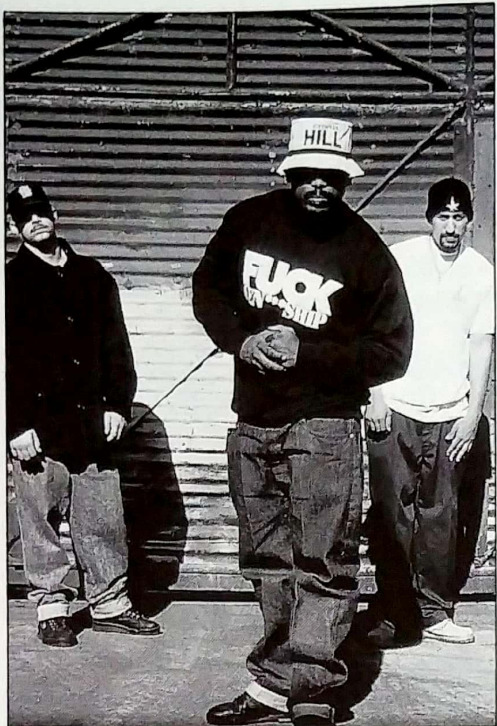
☛ PUBLIC ENEMY pourraient bien être les premiers rappeurs américains à se produire en AFRIQUE DU SUD cet été. hyper populaire dans les "townships", PE pourrait jouer à DURBAN, CAPETOWN et JOHANNESBOURG. Selon le promoteur local de la tournée, PE en profiterait pour promouvoir le rap local en invitant trois groupes locaux en ouverture de chacun de leurs concerts. "APOCALYSPSE 91..." a été le premier des albums de PE à être édité en AFRIQUE DU SUD, et malgré le manque de support du coté des radios, il s'est bien vendu.

☛ "LE BIZ DANS LA GALERE" : BIZ MARKIE et son DJ COOL V défraient en ce moment la chronique outre Atlantique, malheureusement pour eux ce n'est pas grâce aux ventes de leur album "I NEED A HAIRCUT", ils ont en effet le plus gros procès de l'histoire du sampling sur le dos. Un certain GILBERT O' SULLIVAN, chanteur "POP" ringard ayant eû son heure de gloire au début des années 70, l'accuse d'avoir samplé sans son accord trois mots et plusieurs mesures du seul hit qu'il n'ait jamais eu "ALONE AGAIN (NATURALLY)". Le BIZ qui risque une amende de près de 4 millions de \$ a vu en outre son dernier album retiré de la vente jusqu'à l'annonce du jugement.

☛ CYPRESS HILL, les allumés de LOS ANGELES, ont fait la couverture de "HIGH TIMES" (magazine consacré aux drogues douces) du mois de mars. Non contents de poser en train de rouler un "pétard" géant à la une, les mili-



tants pro-cannabis offrent aux lecteurs, en page centrale, un mode d'emploi en images pour rouler un "blunt", joint "familial" réalisé avec des feuilles de tabac bien garnies...



## EMISSIONS DE RADIO

### REGION PARISIENNE :

- DJ DEE NASTY pour le "DEENASTYLE", tous les mardi soirs, de 21h à 22h l'éternel gagnant du DMC (félicitations !!!) vous offre une heure de HIP-HOP crucial en privilégiant les nouveautés. "DEENASTYLE" sur radio NOVA 101. 5 FM. IMMANQUABLE !

- LORD ZELJKO, tous les lundi de 21h à 22h, le selecteur N°1 sur la place de PARIS distille une heure de RAGGA imparable avec des sélections introuvables ! FIRE ! LORD ZELJKO sur radio NOVA 101. 5 FM.

- Dans le cadre de "l'archipel du FUNK", tous les dimanche soirs de 22H30 à 24H, avec DJ BRONCO et DJ KAZE, pour du HIP-HOP radical et une animation compétente. VIVEMENT RECOMMANDE. BRONCO & KAZE sur TRANSAT FM 96.7 FM. Cette émission est précédée par une autre de 1H 30 de SOUL, JAZZ ROCK... Bourrée de "pièces" et de son à rendre fou les adeptes du S1000. A NE PAS MANQUER.

- DJ RAP ATTACK, tous les jeudi pour une heure de RAP & RAGGA imparables. Réservée aux "bad boys" ! RAP ATTACK de 19H30 à 20H30 sur radio ALIGRE 93. 1 FM. SA MERE A CELUI QUI L'ECOUTE PAS !

- HANNIBAL SMITH & DJ SHERKHAN, le samedi de 22H à 24h pour du heures de HIP-HOP "méchant", sur RADIO LUCRECE 106. 7 FM. RECOMMANDE.

- "RAP'N MOUV" avec XAVIER, une heure de rap privilégiant les interviews de MC français. "RAP'N MOUV" le mercredi de 18H à 19H sur RADIO BEUR 98.2 FM.

- Animée par JEFF "JUST FOR FUNK", FUNK & NEW JACK SWING puissants. Le samedi de 20H30 à 22H30. "JUST FOR FUNK" sur RADIO BEUR 98.2 FM.

- "JAZZY GROOVE" avec MC SERGIO, OLIVIER & MISTER INCOGNITO. SOUL, JAZZ ROCK du son à faire pleurer votre sampler. "JAZZY GROOVE" le jeudi de 22H à 24H sur RADIO BEUR 98.2 FM.

- "WHAT'S UP" avec LOIC et DJ GILBERT, SOUL, ACID JAZZ, RARE GROOVE, RAP. "WHAT'S UP" le vendredi de 21H à 22H sur RADIO NOVA 101. 5 FM.

- "RAP SLAM" tous les samedis soirs de 22H 30 à 24H, avec JEED, ALIAS et JOSE. RM 7 102. 9 FM.

- "RAP SPIRIT", le mercredi de 16H à 17H. RADIO MEGA 99. 2 FM

- "GENERATION RAP" jeudi de 20H à 22H. HORIZON FM 97.2 FM.

- "RAP STYLE POSSE", le vendredi de 20H à 22H, avec DJ LBR. RADIO STAR 98. 8 FM.

### PROVINCE :

#### DIJON :

- "HIP-HOP CONNECTION" samedi de 20H à 21H30 avec SHADE B & TEDDY. RADIO CAMPUS 92. 2 FM.

#### NANCY :

- "RAP IN FULL EFFECT" mardi de 18H à 19H avec UFER, SLYZE, YANK P. RADIO FAJET 94. 2 FM.

#### REGION NORD :

- "3 B" tous les jours 19h15 à 20h15 RADIO FRANCE FREQUENCE NORD 94. 7 FM.

## CONCERTS (sous réserves) :

- LE 28 MAI 1992 DE 19h30 à 23h, l'association "l'envol 7" organise un tremplin rap-dance avec 8 groupes dont : SANS LIMITES, G.B.F, F.E.M... OLYMPIA 28 boulevard des capucines M° OPERA. PRIX : 60 francs.

- Une fois par mois : les après midi du BATACLAN, animé par DJ FUN + performances de groupes.

- "Y'A D'LA BANLIEUE DANS L'AIR" dimanche 10 mai rap live à la salle des fêtes de BONDY : MC SOLAAR, OVER SEAS, NORMES FRANCAISES, SAI-SAI, LITTELE MC, TOUT SIMPLEMENT, à 15h 30 prix 60 f. Dimanche 24 mai TREMPLIN RAP à la maison de quartier GEORGES BRASSENS à BONDY, rens : 48 50 76 43.

- GRATUIT : le 31 mai : expo de graffiti, démonstration de danse, débats. Rue de la clé 75005 PARIS, M° CENSIER...

- IAM EN CONCERT A L'ELYSEE MONTMARTRE LE 16 MAI. Même lieu, le 3 juillet : KRS One !



# CONCOURS

A L'OCCASION DE LA SORTIE DE LA COMPILATION  
« DANCE NOW » ( B M G ).

## A GAGNER :

- 100 45 TOURS D'HEAVY. D "THE LOVER'S GOT WHAT U NEED".
- 50 FEUTRINES "DANCE NOW".

## POUR GAGNER, REPONDEZ AUX DEUX QUESTIONS SUIVANTES :

- 1°) LAQUELLE DE CES TROIS PUBLICATIONS EST L'ULTIME FANZINE DU RAP ?
  - a°) GET BUSY
  - b°) PIF GADGET
  - c°) NATIONAL HEBDO
  
- 2°) QUI EST "LA MEGA BELLE ET GIGA CHARMANTE, SUPER MAC-DO WOMAN" ?
  - a°) DANIELLE GILBERT
  - b°) SIDONIE
  - c°) YVETTE HORNER

*(pour répondre à cette question vous pouvez  
trouver des indices en page 4 de ce numéro)*

ENVOYEZ VOS REPONSES, EN ECRIVANT CLAIREMENT VOS NOM ET ADRESSES A

GET BUSY (CONCOURS "DANCE NOW")  
25 RUE DANIELLE CASANOVA  
93200 SAINT DENIS

**ATTENTION : SI LES QUESTIONS SONT STUPIDES (COMME D'HABITUDE),  
LE CONCOURS ET LES LOTS SONT POURTANT BIEN REELS !!!**



KRIS

SSORR

T  
O

U

D

# JUMP

Scan by Soaf 4 ERROR322



SSORR

KRIS

COLUMBIA